Paris-presse

4e Année - N° 850 SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS SAINT-MAURILLE

M. STOP

DONNERA 5.000 FRANCS

Vendredi 12 septembre, à St-RAPHAEL pour le plus beau geste.

Samedi 13 septembre, à HYERES pour l'histoire anglaise la plus drôle.

Dimanche 14 septembre, à BEAULIEU au meilleur avocat du loup.

Dernière édition

LA ZONE FRANÇAISE FUSIONNE AVEC LA BIZONE anglo-américaine

Notre emprunt de 250 millions de dollars en dépendait

ET LA SARRE ?

Par Raymond HENRY.

CE ne sont pas les lecteurs de « Paris-presse » qui pourront être surpris de la nouvelle concernant la fusion de notre zone avec la bizone. Depuis longtemps, nous avions insisté sur le fait que l'aide que nous pourrions recevoir dépendrait de notre assentiment à cette fusion. L'heure parait venue où nous n'avons plus pu échapper au choix.

Cette heure, nous avions cependant essayé de la reculer par tous les moyens. La thèse du gouvernement français était que l'intégration de notre zone dans la bizone, préjugerait les résultats de la Conférence que les Quatre doivent tenir à Londres sur l'Allemagne.

Tant qu'il y a la plus petite chance de parvenir à un accord quadripartite sur le futur statut du Reich, disait M. Georges Bidault, nous ne pouvons prendre la responsabilité de la laisser échapper par des décisions préalables qui risqueraient de rendre la Conférence de Londres inutile.

Plus de réunion des Quatre

De fait, il semble bien, si la nouvelle de la fusion des zones occidentales est confirmée, que la réunion des Quatre en novembre n'ait plus de raison d'être.

A Moscou, on n'avait pas réussi à s'accorder. C'est pourquoi on avait renvoyé la prochaine session du Conseil des ministres des Affaires étrangères au mois de novembre.

Les Russes avaient accepté que les suppléants se réunissent au mois d'octobre, pour préparer l'ordre du jour et déblayer le terrain, et ce geste, de leur part, avait été considéré comme un signe de détente.

A l'heure actuelle, la fusion des zones équivaudrait à une organisation définitive de l'Allemagne occidentale. Il semble que les Anglo-Américains aient pris leur parti de la rupture avec l'U.R.S.S. et que, pour s'assurer du concours de la France, ils aient exigé que nous nous joignions à eux.

Il reste à savoir quels avantages nous tirerons de l'opération. Tout au moins est-il probable que la conférence des experts qui se tient actuellement à Berlin nous donnera satisfaction, dans une certaine mesure, sur la question du charbon.

L'échelle mobile prévue à Moscou sera maintenue et prolongée. Les livraisons de coke nous seront assurées proportionnellement à la production de charbon.

Quant à la Sarre, il est permis de penser que notre droit au rattachement économique sera reconnu, mais il faudrait savoir si, lorsque nous disposerons du charbon sarrois les livraisons de charbon de la Ruhr seront maintenues dans leur intégralité, comme nous le demandons.

De toute façon, la transformation de la bizone en trizone constituerait une nouvelle de première importance, dont le premier résultat parait devoir être de rendre définitive la coupure entre l'Est et l'Ouest.

Sur le plan intérieur le choix du dollar entraîne la rupture avec les communistes

Par André ALBERT.

LE Conseil de cabinet, réuni hier, a été entièrement consacré à la situation diplomatique. Il a envisagé la fusion économique de la zone d'occupation française en Allemagne dans la bizone anglo-américaine. On peut même écrire qu'il a accepté le principe de cette fusion, après un exposé de M. Bidault.

Décision d'une portée considérable qui engage toute la politique française dans l'avenir. Pour en mesurer toute la portée, il importe d'intégrer ce geste dans l'ensemble des événements diplomatiques récents.

Lors de son premier voyage en Europe, M. Clayton a compris que le plan Marshall risquait de manquer son but, si ses effets se faisaient sentir dans une trop lointaine échéance. Aussi demanda-t-il à son gouvernement une avance immédiate de 2.500 millions de dollars pour l'Europe occidentale : France, Angleterre, Italie.

C'est alors que M. Schuman et son collègue, M. Dalton, chancelier de l'Echiquier, adressèrent des demandes de secours urgent à la Banque

(Suite en page 3.)

M. Georges BIDAULT croit à l'efficacité de l'aide américaine

La commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale s'est réunie ce matin au Palais-Bourbon. Elle a entendu un exposé de M. Georges Bidault sur la situation internationale.

Après avoir exposé les perspectives ouvertes par la Conférence des seize, M. Bidault a donné des indications sur la position que prendra la délégation française devant les différents problèmes qui seront soulevés au cours de la prochaine session de l'O.N.U.

Une discussion s'est ouverte ensuite, au cours de laquelle les membres de la commission ont précisé leur position personnelle.

A l'issue de la réunion, on apprenait dans les couloirs que M. Bidault, parlant de l'offre Marshall, aurait notamment précisé que si le rapport des seize ne correspond pas exactement à ce que désire l'opinion américaine, les difficultés résultent surtout d'une question de forme. L'Amérique, en effet, ne refuse pas de souscrire au plan Marshall, aurait affirmé M. Bidault, mais les Américains disent : « Aidez-nous à vous aider. »

M. Bidault s'est montré optimiste, tant sur le programme constructif européen que sur l'aide que pourrait fournir les Etats-Unis.

Le ministre des Affaires étrangères, abordant ensuite la question de l'Allemagne, aurait déclaré que la position de la France n'était pas changée. Il aurait même ajouté :

— Il n'est pas question de la fusion de la zone française d'occupation avec la bizone. Il faut attendre d'être saisi de propositions précises. De toute façon, rien ne peut être fait de valable à ce sujet avant la réunion des « Quatre Grands », prévue pour novembre.

M. RAMADIER VA ENFIN se mettre au vert

On apprend que, sauf extraordinaire, M. Ramadier quittera Paris demain pour Decazeville, où il se reposerait jusqu'à mercredi prochain.

En attendant, le président du Conseil a reçu successivement, ce matin, MM. Yvon Delbos, Daniel Mayer, Naegelen et Depreux. Cet après-midi, au château de Champs, il préside une réunion de la commission de la « guillotine ».

La bataille d'Europe est en cours

par Philippe BARRÈS

TOMBANT comme un pavé sur le grenouillage apparent des crises économiques et des conférences techniques et politiques, voici un fait qui nous replace dans la vraie perspective de la situation européenne : non contente de nous prier de mettre de l'ordre dans nos finances, l'Amérique nous demande, pour nous consentir un emprunt nouveau, d'accepter la fusion de notre zone d'occupation avec la « bizone » anglo-américaine. Notre accord qui est acquis implique forcément que nous alignons sur nos alliés anglo-saxons, notre politique pour la Ruhr et le reste des questions allemandes, c'est-à-dire l'essentiel de notre politique extérieure.

L'Amérique nous a priés, en fait, de choisir, une fois pour toutes, entre elle et l'U.R.S.S., dans le grand jeu de poker qui se développe depuis la fin de la guerre. Et nous avons choisi.

De quoi s'agit-il donc pour l'Amérique, au delà des questions d'argent, de nourriture, de matières premières, d'ordre social et enfin de politique allemande, qu'elle agite avec nous et les nations de notre voisinage ?

Il s'agit simplement des positions nécessaires, du point de vue militaire et industriel, pour permettre à Washington de résister à la poussée de l'U.R.S.S. vers l'ouest. Il s'agit de défendre l'influence et la diplomatie américaines, en rendant possible une défense militaire de l'Europe occidentale.

★

Ce ne sont pas là des vues de l'esprit. Dès maintenant, les batailles préparatoires pour la conquête des positions stratégiques sont en cours, d'une façon tantôt visible, tantôt cachée.

L'U.R.S.S. attaque en Grèce à visage presque découvert, et les Anglo-Américains lui répondent de même. L'enjeu est la maîtrise des ports grecs en face de Suez, et la maîtrise de la Méditerranée orientale. Tito, soldat de Staline, fait pression sur Trieste, clef de l'Adriatique. La propagande communiste travaille l'Italie. Moscou s'efforce de souder les nations balkaniques en une fédération qui renforcerait sa poussée vers la Méditerranée comme sa position en Allemagne et dans toute l'Europe centrale. On sait, par ailleurs, que l'U.R.S.S. a des alliés en Espagne où elle oblige les Anglo-Américains à s'appuyer sur le compromettant Franco. On sait aussi quel effort la propagande de l'U.R.S.S. fait en Afrique du Nord. Cet effort méditerranéen de l'U.R.S.S. est complété par une pression sensible sur la Suède et vers l'Atlantique nord.

Entre ces deux poussées nord et sud, on comprend l'importance d'enjeu que prend l'Allemagne par sa position centrale, son industrie, ses hommes.

★

Dans ce tableau, il n'est pas question de peindre les Américains comme des moutons réduits à la défensive. Nous sommes en face de deux « impérialismes », mais là n'est pas la question.

Contre l'U.R.S.S., qui dispose de moyens d'influence à demi cachés dans chaque pays, l'Amérique réagit par des moyens d'ordre financier ou militaire, plus difficiles à dissimuler. Quand des divisions américaines débarquent au Portugal, quand des navires américains relâchent à Alexandrie ou à Istanbul, cela se voit. Et même si des émissaires de Washington posent des conditions politiques à des crédits, cela se sait aussitôt, que ce soit en France, en Italie ou en Angleterre. D'où la « sensation » actuelle.

L'U.R.S.S. est en train d'organiser la production industrielle de l'Allemagne de l'Est et de la Bohême. L'Amérique veut organiser de même la production de l'Allemagne de l'Ouest. Voilà pourquoi nous sommes amenés à consentir à la fusion de notre zone.

Cette fusion nous enlève, en fait, toute autonomie en matière de politique allemande. Désormais, nos rapports avec l'Allemagne sont à la merci des fautes que pourront commettre nos alliés. Mais il ne s'agit pas tant de nos rapports avec l'Allemagne pour l'immédiat, que de nos rapports avec l'U.R.S.S.

La formation de la « trizone » consacre la scission de l'Allemagne en deux parties, celle de l'Est et celle de l'Ouest.

Elle rend dès maintenant inutile la conférence qui devait se réunir à Londres en novembre pour régler le statut de l'Allemagne.

Elle crée une situation où le plan Marshall lui-même se trouve dépassé.

Et ne nous dissimulons pas qu'en disant oui à l'Amérique sur le plan extérieur, nous entraînons les conséquences les plus profondes sur le plan de notre politique intérieure.

LA SOUSCRIPTION Paris-presse pour Rueil est toujours ouverte.

Les versements sont reçus à « Paris-presse », 102, rue de Richelieu.

LE FESTIVAL DE CANNES S'EST OUVERT hier et a donné lieu à une fête des plus brillantes

Parmi les mille et une vedettes participant à la nuit de légende, au Grand Hôtel, Pierre Bertin et Jany Holt semblent se tenir de sévères propos. Jugent-ils un film dont ils ne sont pas ?

Mieux ça pourrait aller et plus mal ça va

3e HIVER DE PENITENCE *et sans doute le pire*

Pourtant le cheptel est reconstitué la vendange prometteuse et le sucre abondant

Par François CHARBONNIER et Max JALADE.

QUE mangerons-nous cet hiver ?

C'est la question que tout le monde se pose au moment où nos dirigeants nous annoncent, une fois de plus, de sévères restrictions. Et pourtant ! Jamais les perspectives n'auraient dû être si favorables. Depuis six mois, malheureusement, la politique du gouvernement est plus incohérente que jamais. Et nous assistons à ce paradoxe inouï : le cheptel est reconstitué, la récolte de vin s'annonce excellente, la production de sucre augmente et nous nous trouvons à la veille d'un hiver qui sera, sans nul doute, le plus rigoureux de tous ceux que nous avons connus depuis la Libération.

Le pain ? Nous en resterons, à en croire les plus optimistes, à nos 200 grammes quotidiens. On espère seulement une amélioration de la qualité.

— Le manque de pain, m'a dit pourtant un dirigeant de l'Alliance nationale contre la dépopulation, risque de compromettre gravement la santé des futures mamans et, par

PROCHAIN ARTICLE :
Les conserves vont manquer

suite, celle de leurs bébés. D'autant plus que le reste du ravitaillement est insuffisant.

Tout se tient, en effet : la faiblesse de la ration de pain n'aurait que peu d'importance si l'on pouvait acheter, à volonté et à des prix raisonnables, de la viande, du lait, du beurre.

La viande, il est vrai, est en vente libre, et, lundi dernier, à la Villette, les arrivages ont atteint des chiffres records, puisque 5.324 ovins, 1.942 veaux, 9.088 moutons et 856 porcs y furent expédiés, et les perspectives pour cet hiver sont encore plus favorables.

— La récolte de fourrages, m'a dit un éleveur de l'Allier, a été, par suite de la sécheresse, désastreuse. Le manque de devises nous empêche d'acheter en Amérique les céréales secondaires nécessaires à l'alimentation du bétail. Les paysans, ne pouvant plus nourrir leurs bêtes, n'auront donc qu'une solution : les abattre. Mais, dans deux ans, notre cheptel sera, une nouvelle fois, à reconstituer.

Cet hiver, en tout cas, nous aurons de la viande chez notre boucher... à moins qu'une nouvelle réglementation ne vienne désorganiser le marché. Mais à quel prix ? C'est toute la question. Le bœuf se vend actuellement entre 350 et 400 francs le kilo, mais la tendance à la hausse continue. Combien se paiera-t-il cet hiver ? Tous les professionnels que j'ai interrogés se montrent pessimistes. Ils espèrent que le beefsteak se stabilisera aux environs de 400, 450 francs le kilo. Ce n'est, hélas ! pas sûr

(Suite en page 3.)

VOUS LIREZ prochainement dans **Paris-presse** UN GRAND RÉCIT INÉDIT TIRÉ DU FILM

Les plus belles années de notre vie

le chef-d'œuvre de William Wyler qui triompha au Festival de Bruxelles.

EN pleine nuit, une jeune fille réveille ce dormeur affolé. Un affreux cauchemar de guerre a traversé la première nuit de civil de ce combattant qui vient de rentrer chez lui il y a quelques heures.

Ce combattant, c'est Dana Andrews ; cette jeune fille, Teresa Wright ; leur histoire, c'est le film bouleversant : « Les plus belles année de notre vie » (Production Samuel Goldwyn-RKO), que l'on va voir à Paris, et dont nous commencerons bientôt le récit émouvant.

200 MILLIONS de fraude fiscale

38 inculpations

SUR UNE PLAINTE DU MINISTÈRE DES FINANCES

DECOUVERTE par le ministère des Finances, une grave affaire de fraude fiscale, que l'on ne peut actuellement chiffrer, vient d'aboutir à 38 inculpations.

Le commissaire Pérez y Jorba, qui dirige l'enquête sur cette importante affaire, affirme que celle-ci n'a aucune relation avec l'affaire des dollars traitée par son collègue de la Sûreté Nationale M. Benhamou

Le mécanisme de la fraude est simple : les porteurs de titres désirant toucher le montant de leurs coupons doivent acquitter deux impôts, d'abord l'impôt sur les valeurs mobilières, s'élevant à 12 %, perçu immédiatement par la banque et reversé au fisc, et ensuite, l'impôt général sur le revenu.

La fraude portait essentiellement sur ce deuxième impôt. Pour y parvenir, les propriétaires d'importants paquets de valeurs s'adressaient à des prête-noms et leur faisaient encaisser le montant des coupons. L'impôt sur les valeurs mobilières était perçu par les banques, mais les propriétaires échappaient à l'impôt sur le revenu. Très souvent les propriétaires des titres avaient recours à plusieurs prête-noms.

L'enquête a établi que ce trafic durait depuis 3 ans.

Parmi les propriétaires de titres interrogés, quai des Orfèvres, figurent des industriels, des commerçants et même un ancien membre du cabinet Caillaux.

Les prête-noms étaient recrutés parmi les professionnels de la banque.

D'autre part, au cours des perquisitions effectuées, tant chez les propriétaires que chez les intermédiaires, le commissaire Perez y Jorba a saisi sept millions de titres étrangers non déclarés et pour un million d'or.

On pense que la fraude s'élèverait à 100 ou 200 millions.

Les trafiquants ont été inculpés d'infraction à la législation des changes et de fraudes fiscales. Ils ont néanmoins été laissés en liberté, en attendant que M. Pommerays, juge d'instruction, prenne une décision à leur sujet.

ECHEC A LA CAMBRIOLE !

Il n'y a qu'une barre HERCULE
BREVETÉE S.G.D.G. 1946
56, r. du Moulin-Vert (14e). SEG. 94-15
Méfiez-vous des contrefacteurs
du 13 au 28 septembre
démonstration permanente
au CONCOURS LEPINE
Parc des Expositions de la Porte de Versailles. — Stand 2121

S'il vous faut un tapis

cela vaut la peine de lire ces 97 mots

Un tapis, est le complément indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN-TRI-68-19

L'affaire des "Cadillac" rebondit

Aron, Ebreulin and C° avaient des complices à l'Office des Changes

SALOMON EDELSBURG qui, pour la commodité de ses affaires, a cru devoir changer son nom en celui de Raymond Ebreulin, 32 ans, directeur de la société vinicole Paror, ancien chef de cabinet du ministre de France à Monaco, inculpé en liberté provisoire dans l'affaire des vins et présentement poursuivi dans l'affaire des dollars, a passé une mauvaise nuit.

Il a couché rue des Saussaies, mais il ne fait maintenant plus de doute pour lui que s'il a réussi à se tirer à son avantage de ses tête-à-tête avec M. Mazel, juge d'instruction commis pour suivre le scandale des vins, il n'abusera pas si aisément M. Valentin, directeur de la P.J. à la Sûreté nationale, ni le commissaire Benhamou, du même service, qui, depuis cinq jours, tiennent l' « homme d'affaires » sur la sellette. Ebreulin passera la prochaine nuit au Dépôt, et, cela, il le sait. Il a donc mal dormi.

On imagine que depuis ces cinq jours les policiers ont retourné sur le gril les inculpés.

Le gang était organisé en deux branches.

A la tête de la première se trouvaient Jean Aron, le père et son fils Georges. Ils s'étaient chargés de la vente en France — au marché noir bien entendu — des marchandises acquises aux U.S.A. grâce au transfert des dollars frauduleusement obtenus de l'office des changes.

L' « Inter Allied Corporation », société fictive, qu'ils dirigeaient, 39, rue du Colisée, était la façade de cette activité. Leurs démarcheurs sil-

(Suite page 3.)

UNIQUE EN FRANCE

Visitez le **PALAIS de la T.S.F.**

Exposition permanente

Sam. 13, dimanche 14, lundi 15

200 modèles sélectionnés des Grandes Marques

LONGS CRÉDITS

Livraison immédiate

Echange des anciens postes

Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce.

PALAIS de la T. S. F.

(face Métro MÉNILMONTANT)

Allo, M. Durand, savez-vous comment vit votre voisin ?

Joseph LADOUCEUR, Canadien moyen parle anglais avec un accent normand

ne lit que les journaux français et ignore les questions syndicales

MONTREAL, ... septembre.

JOSEPH LADOUCEUR, caissier à la Banque du Canada, se lève à huit heures, comme à l'accoutumée. Il habite dans l'est de la ville, au numéro 12.110 de la rue Saint-Denis, un appartement de cinq pièces : trois chambres à coucher, une salle à manger et un living-room, qu'il appelle, comme tout le monde, un « vivoir ». Ce n'est pas de trop pour se loger avec Clémentine et les quatre enfants.

Après la douche matinale, Ladouceur prend son temps pour se peigner et tailler cette petite moustache noire, coupée ras, une de ses fiertés. De taille moyenne, brun de peau, noir de cheveux, alerte encore à trente-huit ans, Ladouceur, s'il a acquis l'accent normand, a gardé de ses origines pyrénéennes l'œil vif et la santé robuste.

Le petit déjeuner

A huit heures et demie, Joseph Ladouceur fait son entrée dans la salle à manger, où déjà les enfants ont commencé le déjeuner. Un jus d'orange pour se rafraîchir, et les Ladouceur entament la soupe aux céréales noyées dans le lait, les œufs au bacon, le café au lait, les toasts au beurre et la marmelade d'orange.

Les deux aînés savourent leur repas, car, dix mois par an, ils mangent avec hâte pour arriver à temps au collège des Jésuites du mont Saint-Louis, où ils sont pensionnaires. Pour deux cents dollars par an, les pères leur enseignent le latin, l'histoire du Canada, de la Chrétienté et les nourrissent à midi. Les deux plus jeunes Ladouceur suivent les cours de l'école du quartier des Frères des Ecoles chrétiennes. Clémentine Ladouceur a tout son temps alors pour le ménage.

Le marché est vite fait, il est vrai : il suffit de téléphoner à l'épicerie pour que, une heure plus tard, un livreur vous apporte le ravitaillement nécessaire pour une semaine. Ah ! certes, ce n'est plus comme avant guerre : il faut, en principe, des tickets de rationnement pour acheter le beurre et le sucre. Au restaurant, on ne vous sert pas de viande le mardi et le vendredi. Ces jours-là, vous devez vous contenter de choisir entre tous les poissons des lacs et du Saint-Laurent, et la volaille. Mais Clémentine ne va jamais au restaurant et, mon Dieu, en lisant dans les journaux les privations que subissent les Français et les Anglais — pour ne citer que les Européens — elle s'estime relativement heureuse.

Une journée de travail

A neuf heures, Joseph Ladouceur descend dans la rue. La station du tramway est à sa porte. A neuf heures trente, il est dans sa cage de caissier, dans l'immense hall à colonnades de la Banque du Canada. Ladouceur est attentif à son ouvrage. Les règlements le rendent, en effet, responsable des chèques qu'il encaisse. Aucune organisation syndicale ne le protège, et les rapports qu'il entretient avec ses employeurs sont directs. Ceux-ci n'en abusent pas, puisqu'il bénéficie de la semaine de quarante heures, mais sans mois double à la fin de l'année, ni aucune heure supplémentaire. Il ne doit donc compter, pour vivre, que sur les trois mille dollars qu'il reçoit par an, y compris les quelques centaines de dollars, à titre d'allocation familiale.

A midi trente, Ladouceur déjeune, et, à une heure et demie, il reprend sa place derrière son guichet. Avant cinq heures, il a bouclé ses comptes de la journée et rentre chez lui.

« *La Presse* »

Cinq heures et demie, c'est l'heure de *La Presse*. Ce quotidien français d'Amérique qui, avec ses deux cent cinquante mille exemplaires, est l'un des premiers de langue française du monde et sans conteste le premier par son volume : trente-huit pages quotidiennes, chiffre qui se double et même se triple le samedi.

Les informations de politique étrangère retiennent peu l'attention de Ladouceur. Le dernier « hold up » dans Montréal et la réunion annuelle des employés de banque dans le hall de l'hôtel Windsor revêtent une précision qui parle mieux à son esprit. « La Presse », qui le comprend, accorde à ces événements une place non mesurée.

La chronique sportive avec ses deux pages quotidiennes et les informations locales intéressent également Joseph Ladouceur. C'est avec douleur qu'il apprend la défaite de l'équipe professionnelle canadienne de hockey sur glace et il triomphe, comme s'il y était pour quelque chose, lorsqu'elle remporte des succès. Pourtant, il assiste rarement aux parties trihebdomadaires qui se jouent dans l'arène du Forum. Ce n'est certes pas l'envie qui lui manque, mais retenir, à raison de deux ou trois dollars chaque fois, une place pendant quatre mois, suffirait à déséquilibrer un budget plus gros que le sien.

Trois mille dollars par an, ce n'est pas de trop pour régler le loyer, le ravitaillement qui, bon an mal an, se monte à neuf cents dollars, le téléphone à soixante-dix dollars, son habillement et celui de sa famille à cinq cents dollars, sans oublier les frais de l'école, ceux qu'entraîne le train, même modeste, d'une maisonnée, soit deux cents dollars, le médecin, les assurances, les quelques amusements que l'on se permet et tout l'imprévu qu'il n'est pas exagéré de chiffrer globalement à quatre cents dollars.

Les rêves de Mme Ladouceur

Pendant que Ladouceur se plonge dans sa lecture, son épouse s'est emparée du second cahier de « La Presse » et parcourt avec intérêt la rubrique des mariages, naissances, décès.

Le mariage de Mlle Savard avec M. Giguère, celui de M. Montpetit avec Mlle Michael la plonge dans une extase. Elle accompagne mentalement ces heureux de la terre au château Frontenac de Québec ou au château Laurier d'Ottawa où ils doivent séjourner.

Mme Ladouceur trouve aussi une source de rêve dans la lecture des annonces qui abondantes, illustrées et commentées, qui profitent de chaque fête, de chaque anniversaire, de chaque changement de saison, pour se faire tentatrices et inciter à la dépense.

Retour à la réalité

Fourrures en mouton, en chat sauvage, renards depuis soixante-quinze jusqu'à deux ou trois cents dollars, bas nylon à un dollar cinquante, blouses, pull-over de trois à cinq dollars ... mais ce rêve s'estompe vite et la lecture de la chronique du ravitaillement rappelle à la réalité. Les prix suivent toujours une inquiétante course ascendante : l'agneau vaut quarante et un cents la livre anglaise, le poulet quarante-deux cents, le beurre quarante-six cents, toujours pour une livre anglaise de quatre cent cinquante grammes. Et les éternels calculs de prix se nouent et se dénouent dans l'esprit de Clémentine Ladouceur.

Les gens sont-ils plus heureux dans les pays heureux que dans les pays malheureux ? se demande-t-elle. Ce n'est pas certain, et les quelques restrictions sur le beurre — une demi-livre par semaine et par personne — sur le sucre, assez abondant toutefois pour sucrer le café de toute la famille et pour faire des entremets chaque jour, lui causent autant de soucis que les rations faméliques de la plus grande partie de l'Europe.

Sur leurs préoccupations, les Ladouceur s'endorment, pas tout à fait aussi heureux qu'ils auraient dû l'être. De même qu'à l'autre bout du monde, où seulement de l'autre côté de l'Atlantique, s'endorment pas tout à fait aussi malheureux qu'ils le furent d'autres Ladouceur ; ce qui rétablit en somme une certaine égalité sans laquelle le monde ne saurait vivre.

(*Copyright* 1947 *by* Paris-presse *and A.F.P.*)

---

l'Oeuf et moi

PAR **BETTY MAC DONALD**

RÉSUMÉ

Bob le compagnard a épousé Betty la citadine et entreprend de lui faire découvrir les rustiques beautés de la vie paysanne en l'emmenant avec lui élever un élevage de poulets sur la côte du Pacifique. Leur bonheur est encore dans l'œuf.

Paris-presse

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

LEURS VACHES ET NOUS

A LA maison, je trouvai Mrs. Kettle aux prises avec le nettoyage de la salle de bains ; elle jubilait devant la moisson qui remplissait son tablier : outils, couvercle d'alambic, et un colis expédié par Sears et Roebuck, non défait et porté disparu depuis un an au moins. La salle de bains était évidemment le fruit d'un remords : on s'était ravisé et on l'avait collée là, épinglée à un mur du salon par lequel il fallait obligatoirement passer pour y arriver.

C'était une salle de bains, sans plus : où y trouvait un tub solitaire, dont on ne se servait clairement qu'au plus chaud de l'été. Sachant que la famille disposait d'une source abondante, à proximité, d'un bélier hydraulique et d'un château d'eau, je demandai à Mrs. Kettle pourquoi on n'avait pas installé de w.-c. à l'intérieur. Cette question la mit hors d'elle.

— Pour qu'n'importe quel enfant d'salaud qu'aurait b'soin d'aller, vienne trapigner mon salon ? L' jour où on s' mettra à j'ter l'argent par les f'nêt' comme une paire ed' marins saoûls, n' s'ra toujours pas pour ça. Des waters ! Et quoi encore pour vot' service, madame ?

Je me réfugiai dans le salon où, ayant remonté les stores à franges vertes, je fis semblant, timidement, d'épousseter les meubles, sous les regards réprobateurs et glacials de plusieurs rangées d' « œils de marbre », — nom par lequel Mémé désignait les portraits en chromo — qui tapissaient les murs et qui devaient être les ancêtres de Man et de Pâ, photographiés sur leur lit de mort.

Tous les meubles étaient de cuir noir et glissant. Le plancher, recouvert de linoléum moutarde et rouille, glissait lui aussi. La table de bibliothèque en chêne rouge qui se dressait au centre de la pièce arborait un tapis couleur de fumier sur lequel gisaient, à angles divers, un Shakespeare de poche, un album de photographies incrusté de nacre, un stéréoscope et sa boîte de vues, sur le couvercle de laquelle on lisait en lettres d'or : « Parc national de Yellowstone ». Du piton destiné à la suspension, au milieu du plafond, tombaient trois longs rouleaux de papier tue-mouches, ramollis par l'âge et lourds d'insectes pétrifiés. L'ensemble dégageait une impression de funèbre et de distant. Tout était intact, sans une tache, sans une éraflure ; ce qui me laissa pas de me surprendre, quand je pensai aux quinze enfants et à l'aspect que présentait le reste de la maison. Mais lorsque je vis Man, qui sortait justement de la salle de bains, boucler solidement la porte de celle-ci, traverser la pièce, tirer les stores jusqu'en bas, vérifier si la porte qui menait au vestibule d'entrée était verrouillée et, pour finir, fermer à clef l'huis derrière nous, avant d'entrer dans la cuisine — je compris. Jamais on ne se servait du salon. C'était la pochette blanche et immaculée qui sort, pour « faire bien », de la poche du veston.

Quand nous en eûmes fini avec le salon et la salle de bains, il était temps de dîner. Le dîner consista en macaronis bouillis — au fromage, pensez-vous ? non ! bouillis, sans plus sans même un grain de sel — pommes de terre bouillies, haricots verts au four, accompagnés de pickles, le tout pulssamment arrosé, à pleines tasses blanches, d'un café noir comme l'encre, qui boudait, en pénitence sur le fourneau, depuis le petit déjeuner.

Les hommes engloutirent leur repas et retournèrent aussitôt à la charrue. Bob avait l'air plutôt refroidi. Man et moi, nous traînâmes encore un moment devant le café et les assiettes, le temps pour Man de se plaindre de ses sœurs qui étaient venues lui rendre visite quelques heures à peine avant la naissance de Georgie. Bertha, Elwin, Joe, John ou Charles, et ne s'aperçurent même pas qu'elle était « dans c't état ». Ce qui ne me causa guère de surprise, tant on pouvait croire qu'elle allait donner le jour à un éléphant, d'un instant à l'autre.

Vers trois heures, Bob réapparut et nous primes congé plutôt subitement. Bob me raconta, les dents serrées, qu'il avait dû s'interrompre dans le travail, toutes les cinq ou dix minutes, pour réparer le harnais ou aller repêcher Pâ à l'ombre d'un arbre, d'un buisson, d'un poteau, voire des chevaux, où il se reposait. Sans compter le jeune Elwin, qui avait ajouté à son exaspération. Cette espèce de fort gaillard sortait de temps à autre de dessous sa voiture, pour brailler des critiques sur sa façon de labourer.

La blessure était encore à vif, que les vaches des Kettle s'en mêlaient à leur tour, piétinant nos barrières et paissant nos arbres fruitiers et nos légumes. Tourmentées par les mouches et par une faim immémoriale, elles devinrent une menace constante, ne serait-ce que parce que, les Kettle ayant décidé de mettre à l'essai un petit bout de jardinet, la famille estima que le moyen le plus expéditif de protéger ce potager expérimental, c'était de réparer les barbelés qui le défendaient et d'interdire tout accès au cheptel, quitte à ce que les bêtes s'en allassent dévaster le reste de la campagne.

Au bout de la dixième invasion, Bob ramena lui-même les vaches et fit, dans la cour des Kettle, une entrée orageuse, exigeant que l'on prît immédiatement des mesures. La dignité et la vigueur de ses représentations furent pourtant quelque peu compromises du fait que, parvenu à la hauteur du perron de derrière, Bob se trouva face à face avec Mrs. Kettle, confortablement assise dans le petit endroit ouvert à tous les vents, en train de lire le catalogue de Sears et Roebuck et qui, au lieu de battre en retraite précipitamment et en désordre, demeura sur ses positions et prit, à la copversation qui suivit, une part active.

Bob, affreusement gêné, tourna le dos, mais n'en continua pas moins à formuler ses griefs.

— Je n'ai pas envie de me disputer avec mes voisins, et je sais bien que vous êtes vieux et que vous avez du mal à tenir en état vos barrières, mais, mon Dieu ! si vos vaches ne restent pas à l'écart de chez nous, je finirai par prendre la voiture et les reconduire si loin dans la montagne que vous ne les reverrez plus.

— Pas la peine d'vous donner c'mal et d'user vot' essence, dit Man. Pourquoi qu'vous tirez pas sur les salopes ?

Pâ sortit à ce moment précis de la cave où il se reposait, sans aucun doute, à l'ombre des bocaux de fruits, et se lança dans son plaidoyer habituel :

— Les gars, ils veulent pas m'aider *et la vieille et moi* on peut pas tout faire et on a beau arranger les barrières, les *falopes, elles trouvent toujours moyen d'fortir* ; mais fi veus v'niez nous donner un coup d'main, l'affaire d'un vour ou deux, pour r'lever les barrières, p't-êt' bien qu'on arriverait à *les empêfer d'fortir*...

Mais Man l'interrompit.

— C'est l'taureau, Pâ ; c'bon Dieu d'taureau ; l'r'commence tous les étés. Pensez donc, Bob ! l'a mangé tous les potagers de la vallée ; y a pas d'barrière qui tienne, faudra l'enfermer.

Pâ remonta un peu plus au jour, vint s'adosser au chambranle du petit endroit, et dit : « F'est pas l'taureau, Man, que v'dis, f'est les mouches. P't-êt' qu'fi vous m'donniez un coup d'main pour l'fumier, Bob, un vour ou deux, quoi, on pourrait f'débarraffer des moufes...

Bob dut bien s'avouer vaincu ; d'ailleurs, on ne peut menacer ou faire preuve de vigueur, en restant le dos tourné à l'auditoire ; il reprit donc le chemin de la maison et, furibond, ajouta une rangée de barbelés à nos barrières en fer et répara le portail rustique.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1947 *by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont*)

DEMAIN !

Empesés, encaustiqués, vernis, voici M. et Mme Hicks

M. STOP

et les mots d'amour

TOULON, 13 heures, place de la Liberté. J'erre à l'ombre des palmiers, portant en main le « Parfait secrétaire illustré des amants ». J'attends des déclarations d'amour.

C'est un jeune homme qui me stoppe le premier. Il est grand, blond, l'air timide. Air trompeur, car les mots convaincants qu'il dévide sont en langue verte.

Puis c'est une demoiselle qui connaît par cœur ces mots magiques, qu'elle doit souvent souhaiter entendre.

Enfin, un polyglotte qui sait dire « Je t'aime » en je ne sais combien de langues.

Quel sera le vainqueur ? C'est le public du gala d'Hyères, samedi, qui le dira.

M. STOP.

P.-S. — Samedi 13 septembre, à Hyères, stoppez-moi dans la ville entre 6 et 7 heures. Je serai facile à reconnaître, car je ressemblerai à une pelote d'épingles. Dites-moi une histoire anglaise, que vous répéterez le soir au Casino. Le public du gala des vedettes amateurs attribuera lui-même 5.000 fr. à la plus drôle.

Dimanche 14 septembre, à Beaulieu, boulevard Marinoni, entre 5 et 7 heures, je chercherai un bon avocat. Le loup est accusé, d'une part, d'avoir dévoré l'agneau ; d'autre part, d'avoir mangé le Petit Chaperon rouge. Pour gagner les 5.000 francs, il s'agira de présenter au gala les meilleurs arguments en faveur du loup.

Lundi 15 septembre, grand gala Stop au « Palm Beach » de Cannes.

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,15	Aïda.
Opéra-Com.	20	Les Pêch. de perles.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Androm., Un Caprice
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad.	21	Route des Indes.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier	21	Antigone,
Bouf.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines	21	La Fée.
Cas. Mont.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Co.-Wagram.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	L'Am. v. en jouant.
Gramont	21	Baby Hamilton,
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gd-Guignol.	20,45	Le Carnav. Spectre.
Gymnase	20,45	3 Garçons, 1 Fille.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Mogador		Relâche.
Monceau	21	Mr. de Falindor.
Noctambules	21	Le Mal Court.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Porte-St-Martin		Relâche.
Potinière	21	La bride sur le cou.
Renaissance		Relâche.
St-Georges	21	Trois et Une.
Th. de Paris	21	Messieurs mon mari.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,45	La Perv. Mme Russel

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	22	IV• toc exactement.
Cav. Républ.	21	Celmas,Ferrary,Méry
Caveau	21	René Paul, P. Jacob
Lune-Rousse	21	A bride abattue.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Medrano	21	Buster Keaton.
Pinder (Chaisy-le-Roi)		11 heures.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Copie conforme.
Apollo	Cabane aux souven.
Balzac	Dernier refuge.
Cinéeran	Le Corbeau.
Cambo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Eldorado	Le Corbeau.
Empire	Le Corbeau.
Ermitage	Brigade criminelle.
Français	Brigade criminelle.
Helder	Dernier refuge.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Vertiges.
Marivaux	Vertiges.
Max-Linder	Cabane aux souven.
Moulin-Rouge	Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plaza-Cinéa	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran.
Portiques	Cabane aux souven.
Radio-Ciné-Opéra	Amour autour mais.
Royal-Haussm. (St.)	Le Voile bleu.
Studio-28	La Symph. pastorale
Studio de l'Etoile	Amour autour mais.
Seala	Dernier refuge.
Triomphe	Le Café du Cadran.
Vivienne	Dernier refuge.

COMMUNIQUE
Le THEATRE MONTPARNASSE-GASTON BATY (Directrice : Marguerite JAMOIS) effectuera sa réouverture le JEUDI 18 SEPTEMBRE, en soirée, avec L'AMOUR DES TROIS ORANGES, comédie d'Alexandre ARNOUX.

THEATRE ANTOINE 2.000e
Assez de pièces étrangères !
Une œuvre bien française, saine, jeune...
LES JOURS HEUREUX
de M. Claude-André PUGET
Des vacances qui continuent...

PERMANENT de 14 h. à 24 h.
LUNDI et JEUDI : Matinées seulement.

DEMAIN SOIR
Reprise de l'immense succès
LA ROUTE AU TABAC
d'après le roman
d'Erskine CALDWELL
adaptation de Marcel DUHAMEL
mise en scène de Jean DARCANTE
AVEC LES CREATEURS
Th. de la Renaissance

DON JUAN
11, rue Fromentin. — TRI. 01-69
YANA GANI
YOSKA NEMETH
et son orchestre tzigane
POUR LE GALA D'OUVERTURE CLUB DE LA MELODIE
Samedi 13 septembre, à 21 heures
10, boulev. Montmartre. PRO.80-70
JEAN RAYNA recevra
JEAN DELETTRE
et ses « PREMIERES CHANCES »
E. EMBRUN, G. GINER, M. FLORENCE

CASANOVA
Rentrée de
YOLANDA
Avant son départ pour l'Amérique
CELEBRE ORCHESTRE NEZO
Aven. Rachel. Fermé le lundi. MON.93-96

L'IMPERATRICE
228, av. Napoléon-Bonaparte. MAL.04-00
RUEIL-MALMAISON
DEJEUNERS - DINERS DANSANTS
DANS SON PARC FEERIQUE
Samedi et dimanche THE DANSANT

ERMITAGE-LE FRANÇAIS-LE LYNX
Pl. Pigalle
JEAN DAVY-GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX

LE PARIS ROYAL HAUSSMANN
AU CLUB 2 R. CHAUCHAT
En version originale
QUESTION DE VIE OU DE MORT
A MATTER OF LIFE AND DEATH
En Technicolor

Le Nouveau ELY. 11-61
LIDO
LES PLUS JOLIES FEMMES dans LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
sur la nouvelle piste montante
21 h. : DINERS DANSANTS
DEUX SPECTACLES DIFFERENTS avec les
THE DANSANT Samedi - Dimanche
BERNARDS

DEMAIN
DEBUTS pour
2 jours
seulement
PORTE de MONTREUIL
SAMEDI 13 SEPTEMBRE
Soirée 21 h.
ET
DIMANCHE 14 SEPTEMBRE
MATINÉE 15 h.
Soirée 21 h.
Aujourd'hui Vendredi 12
PINDER est installé au
GRAND COMPLET
à CHOISY-LE-ROI
dans le STADE
JEAN-BOUIN
UN APERÇU DU
FORMIDABLE SPECTACLE
présenté par
PINDER
LE
Cirque Géant
dans son
chapiteau ultra-moderne
de 4 mâts
AVEC SA
PISTE GEANTE
SES ELEPHANTS
DES INDES
dans leurs excentricités
UNIQUE AU MONDE
LES METTERSON'S
Les Trapézistes les plus audacieux de l'époque — 3 saisons chez BARNUM, Amérique du Nord
Son admirable
CAVALERIE
SES CELEBRES
PERCHISTES
Ses Acrobates - Ses Ecuyers
Ses Jongleurs - Ses Sauteurs
et pour la 1re fois depuis 1939, la rentrée en France des Meilleurs CLOWNS D'EUROPE :
LES LEONARD
Dans leur parodie du
TAXI RECALCITRANT
LA BOMBE ATOMIQUE
DU FOU-RIRE ! !
etc..., etc...
30 ATTRACTIONS
venues des 4 coins du monde
3 heures
DE VRAI CIRQUE
Certains «bruits malveillants» ont couru, tendant à faire croire que le prix des places était de : 300 francs à 500 francs !...
Nous tenons à préciser que, dans un but artistique pour que tous puissent applaudir son PROGRAMME SENSATIONNEL la Direction du CIRQUE PINDER consent des prix extraordinairement réduits.
La location est ouverte tous les matins à 9 heures. On ne loue que pour le jour même.
Toute la journée visite de la MENAGERIE
GARAGE de vélos et motos gardé pendant la durée de chaque représentation.

TH. PIGALLE
La location est ouverte pour
Le FLEUVE ÉTINCELANT
de Charles MORGAN
Mise en scène de Jean MERCURE
PREMIERE, mercredi 17 septembre

Du samedi 13 au 28 sept. inclus
Tous les jours en soirée, à 20 heures
GEORGES STREHA
et ses Balalaïkistes
donneront seize grands concerts
au PRADO 41, av. Wagram ETO. 07-22.
MATINEE EXCEPTIONNELLE
Dimanche 14 septembre, à 16 h.
Consommation à partir de 60 francs

CE SOIR
REOUVERTURE du
POISSON d'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
24, rue Vavin Odé. 90-95

NIGHT-CLUB DINER CABARET
MARTELIER
GEN-AUMONT
6, rue Arsène-Houssaye - ELY. 63-12

MARIGNAN & MARIVAUX
4e Semaine Triomphale !..
Leur meilleure création
RAYMOND ROULEAU
MICHELINE FRANCEY
JEAN DEBUCOURT
VERTIGES
AVEC
JIMMY GAILLARD
JEAN TOULOUT • JACQUELINE PIERREU NOELE NORMAN • A. BRUNOT • JEAN DAVY
RÉALISATION DE RICHARD POTTIER
U.D.I.F

THÉATRE DES VARIÉTÉS
DEMAIN SOIR RENTREE de
Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI
dans
...ET VIVE LA LIBERTÉ !
le grand succès de Comédie de Jean de LETRAZ

COMEDIE-WAGRAM
Histoire très Naturelle
RIRE SOURIRE FOU-RIRE
A PARTIR D'AUJOURD'HUI
à l'ALHAMBRA
Clochemerle
l'opérette comique
PJ

GETTE SEMAINE DANS VOTRE SALLE PREFEREE
BERTHIER LE PACIFIC LE PICARDIE MOZART PATHÉ LUTETIA PATHÉ VICTOR HUGO PATHÉ CINÉ Dre DES CLOUD LE PALAIS DES FETES
PARISIANA LA CIGALE BATIGNOLLES LE LAFAYETTE LOUXOR PATHÉ LE CHEZY-NEUILLY SELECT PLACE CLICHY MAGIC LEVALLOIS PERRET
PATHÉ C.I.C.C.
BATAILLON DU CIEL
DE JOSEPH KESSEL • UN FILM D'ALEXANDRE ESWAY

MADELEINE Cinéma
le film hors Concours qui a obtenu
10 GRANDS PRIX
Aldo Fabrizi dans
VIVRE EN PAIX
VERSION ORIG. S.T. FRANÇAIS
PROD. LUX-PAO
vivere in pace
LUX-FILMS
RÉALISATION DE LUIGI ZAMPA

STUDIO de L'ETOILE + RADIO-CINE-OPERA
Un choc de passions frémissantes !
PIERRE BRASSEUR et MARIA CASARÈS
CLAUDE LARUE et CARETTE dans
L'Amour AUTOUR DE LA MAISON
réalisation de PIERRE DE HERAIN
d'après l'œuvre de A. T'SERSTEVENS
avec JEANNE MARKEN et ROBERT LUSSAC

LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA FRANÇAIS !
NORMANDIE ★ OLYMPIA ★ MOULIN ROUGE
MICHELINE PRESLE
GERARD PHILIPE
LE DIABLE AU CORPS
D'APRÈS LE ROMAN DE RAYMOND RADIGUET
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE AUTANT LARA
AVEC PALAU • DENISE GREY ET JEAN DEBUCOURT
GRAND-PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
GRAND-PRIX DE L'INTERPRÉTATION MASCULINE AU FESTIVAL MONDIAL DU FILM A BRUXELLES
UNE PRODUCTION PAUL GRAETZ DE LA TRANSCONTINENTAL FILM S.A.
UNIVERSAL INTERNATIONAL

Merry Bromberger nous câble :

LES SIKHS entrent en guerre aux confins du Pakistan et du Pendjab

DELHI, septembre.

LES Sikhs sont déchaînés.

Cinq millions de barbes terrifiantes, cinq millions de chignons, cinq millions de sabres viennent d'entrer en guerre dans le Punjab pour tailler, entre l'Inde des Kenders et l'Inde musulmane du Pakistan, un Etat sikh indépendant.

Les sabres sikhs font voler les têtes en représailles de précédents massacres. Les barbes sikhs sont à toutes les fenêtres des trains dans le district d'Amritsar pour regarder au bord de la voie les cadavres de tous les Indiens non barbus qui viennent d'être précipités hors des wagons après avoir été passés, à l'intérieur, au fil des sabres sikhs.

Les Mahométans, qui sont particulièrement sujets à être jetés sur le ballast par leurs compatriotes barbus, organisent des trains de représailles. Ils massacrent dans leurs trains-surprises tous les Sikhs qui y montent. Cette fois, ce sont les cadavres barbus qui jalonnent les rails. Il y a dans le Penjab, sur les voies ferrées, plus de cadavres que de traverses.

Leur religion impose aux Sikhs cinq obligations: d'abord, les cheveux longs avec un chignon 1900 et un petit peigne andalou ; un turban rose, bleu ciel ou vert tendre habille ordinairement cette surabondance capillaire ; ensuite, la barbe, qu'ils portent en tablier de sapeur quand ils sont chauffeurs de taxis, ou roulée de façon extraordinaire quand ils sont soldats, maharadjahs ou fonctionnaires élégants.

Le droit au port du « kirpan »

Cette barbe roulée est une invention française. Le colonel français Venture, qui devint général indien après Waterloo, organisa une armée sikh dont on parle encore dans l'Inde. Toutes ces barbes déployées au vent des batailles parurent au général Venture à la fois anarchiques et dangereuses. Les armes se prenaient dans ces barbes. Les poils s'empêtraient dans les chiens des mousquets. Il n'était pas question d'obliger les Sikhs à couper leur barbe, que leur prophète avait voulu longue. Venture inventa la barbe à l'ordonnance, roulée autour d'un fil de fer. Depuis lors, une fois par semaine, les Sikhs ont l'air d'avoir mal aux dents. Ils portent une oreille à l'autre une mentonnière qui serre la barbe roulée autour de l'invisible jugulaire. Le lendemain, ils n'ont plus qu'une admirable boucle de jais qui fait le tour de leur maxillaire.

Avec le chignon, le peigne, la barbe, les Sikhs doivent encore porter le sabre, un court bancal de cavalerie. Ils l'ont à côté d'eux en démontant un moteur, car ces soldats sont aussi des mécaniciens-nés. Ils le posent sur leurs genoux quand, assis à la turque, ils cousent à l'ombre des souks, car ces guerriers barbus, qui roulent des yeux redoutables, sont également des couturières aux doigts de midinettes. Ce sont eux qui, à Delhi, taillent aux Hindoues ces corsages qui sont la contribution de la pudeur victorienne au costume jadis délectable des dames des Mille et Une Nuits, et qui corrigent l'indécence du sori.

Ce sabre, appelé kirpan, les Sikhs conservent le droit de le porter alors que, par ces temps de massacres, le port même d'un canif innocent est interdit à tous les Indiens.

La cinquième obligation est celle qui donne aux Sikhs l'allure de femmes à barbe en chemise. Les Sikhs, comme tous les Indiens, portent, pendantes, ces longues chemises à pans dont le vaudeville en caleçons a tué l'usage en Europe à force de ridicule. Mais, au lieu du dhoti qui traîne son retroussis de coton blanc entre les jambes des Hindous ou du pantalon musulman, les Sikhs ne sont astreints qu'au port d'un slip qui leur laisse la liberté de se promener en chemise.

Les Sikhs sont de race indienne. Mais ils mesurent, en général, dix centimètres de plus en hauteur et trente centimètres en largeur de plus que les autres Indiens. Affaire de religion. Ils mangent de la viande, alors que les Hindous sont végétariens. Ils doivent pratiquer les exercices préparatoires au combat. Ils se sont battus, jadis, contre les empereurs mongols, qui n'ont jamais pu les soumettre. Ils se sont battus contre les Anglais. Ils ont été, plus tard, les meilleurs soldats des Anglais. Ils ont lutté de nouveau contre les Anglais. Mais, valeureux, ils sont tolérants. Ils ne martyrisent pas les vaches sacrées et s'entendent très bien avec les Hindous. Beaucoup moins bien, il est vrai, avec les Musulmans, les dominateurs de jadis.

Ils voulaient un Etat à eux, composé d'une partie du Pendjab, où ils sont, en majorité, des Etats des princes sikhs : Patiala, Kapurthala, Farindkhot, Nahba, Jind et une douzaine d'autres piécettes de principauté ; enfin, de quelques bourgades, qui sont leurs villes saintes, mais en pays musulmen.

Au besoin, ils se seraient fait une raison si leurs villes saintes avaient été comprises, comme le reste des territoires sikhs, dans l'Union indienne, l'Hindoustan. Mais le partage de l'Inde met leurs temples aux mains des Musulmans, leurs ennemis de plusieurs siècles.

Les femmes sikhs participent avec courage aux combats pour l'indépendance. Femmes de guerriers, elles ne vivent pas confinées : dans les districts montagneux, où les épouses sont chères, elles affrontent souvent plusieurs maris à la fois, épousant ensemble un frère aîné et tous ses cadets.

M. B.

Trafic de dollars

(Suite de la première page)

lonnaient la France, proposant à des acquéreurs éventuels des marchandises, toutes de luxe, américaines. Sur l'acceptation de ces derniers, ils faisaient signer aux acheteurs un papier dans lequel le souscripteur demandait à la direction des Douanes, à Paris, l'autorisation de faire entrer en France une marchandise désignée en affirmant sur l'honneur qu'elle ne faisait l'objet d'aucun paiement ni d'aucune compensation. C'était le « cadeau » offert, disaient-ils, en reconnaissance de services rendus à l'armée américaine pendant la guerre.

Lorsque l'autorisation des Douanes était obtenue, le papier retournait à Aron qui était censé être chargé du transport. A cet effet, pour donner le change, il était supposé qu'il prendrait un léger courtage pour se couvrir de ses frais.

A cet instant la seconde branche de l'organisation entrait en jeu. Trois sociétés, fictives elles aussi, avaient été fondées par la bande. Elles avaient pour but l'exportation théorique de produits français vers les Etats-Unis.

On sait que trois affaires ont été présentées aux services officiels par ces sociétés : une affaire de parfums (250.000 dollars), présentée par le « Club de Beauté » avant son siège à Monaco et que dirigeait la fausse comtesse d'Apremont ; une affaire d'devives (500 mille dollars), présentée par l'Office français d'importation », dont le siège social est à Béziers, et une affaire... de pêches en boîtes (300.000 dollars) présentée par la Société française d'importation ayant son siège 97, Champs-Elysées.

Cette partie du trafic était le « job » d'Ebreuilh.

Il s'adressait à l'Office des Changes dont il sollicitait un engagement de change justifié par les affaires proposées et qui lui permettait d'obtenir immédiatement les 10 pour cent affectés — disait-il — aux frais de courtage et de publicité.

Lorsque le crédit lui était accordé — à 120 francs le dollar — il le cédait à Aron sur la base de 240 francs le dollar. Il doublait donc son capital sans aucun déplacement.

Aron se chargeait alors de faire virer les fonds en Amérique par l'intermédiaire des banques agréées. On sait qu'une fois en Amérique ces sommes servaient à acquérir les marchandises qui, expédiées en France, étaient revendues trois ou quatre fois plus cher qu'elles avaient été achetées.

Pour obtenir que l'Office des changes lui accordât les fonds sollicités, Ebreuilh bénéficia de complicités parmi les fonctionnaires de l'Office.

On sait toutefois que parmi les inculpés figurent le représentant de commerce Beurdeley qui lui obtint les engagements de change grâce à la complicité de Raio de San-Lazaro, chef de section à l'Office du commerce extérieur qui à son tour actionnait Serge Koubatcheff, celui-ci étant plus spécialement en relations avec le fonctionnaire dispensateur des engagements de change.

Quand on l'arrêta, Ebreuilh était porteur de 3.800.000 francs, représentant son bénéfice dans une affaire portant sur 30.000 dollars que venait de lui verser Aron.

LE CHOIX EST FAIT

(Suite de l'article d'André Albert)

Internationale de Reconstruction (B. I. R.). On sait que le conseil d'administration de cet organisme est actuellement réuni à Londres.

En même temps, M. Clayton recevait, hier soir, les membres du comité exécutif de la Conférence des Seize qui, en réponse au discours de M. Marshall, s'efforce d'établir le plan de reconstruction de l'Europe. Mais l'opinion américaine a accueilli plutôt mal le projet rédigé par les Seize, qu'elle juge démesuré. Il porte, en effet, sur 30 milliards.

Contreparties

Lorsqu'il engagea ses conversations avec M. Ramadier, M. Clayton ne lui cacha pas que son pays n'entendait nullement financer le tonneau des Danaïdes. Il exigeait, en échange, des garanties : équilibre budgétaire, fin du gaspillage, prolongation de la journée de travail.

Deux conseils du cabinet français ont déjà répondu à ces préoccupations. Le plan de détresse est sorti de ces préoccupations, mais les projets financiers du gouvernement auront fatalement un retentissement sur la situation politique intérieure. Qui dit équilibre budgétaire dit économies. Sur quoi porteront-elles? Sur l'armée? Sur la sécurité sociale? Quoi qu'il en soit, le Parlement aura à en connaître dès la rentrée. Si les mesures envisagées peuvent satisfaire la majorité, il est douteux que les communistes approuvent l'ensemble des mesures proposées par le gouvernement.

Il est, d'autre part, un point qui préoccupe depuis longtemps l'Amérique : c'est celui de notre zone d'occupation. Il y a déjà de longs mois que nous avons été invités à intégrer les territoires que nous occupons en Allemagne dans la bizone économique anglo-américaine.

Fusion exclusivement économique, bien entendu, la France ne saurait renoncer aux droits politiques attachés à la notion de puissance occupante.

Depuis que des accords ont lié étroitement les intérêts économiques des zones anglaise et américaine, il était devenu évident que les territoires que nous occupons ne pouvaient prétendre à une autarcie ni à une indépendance économique totales.

Constatation évidente, devant laquelle le conseil de cabinet a dû s'incliner hier. Il l'a fait à la demande de M. Bidault qui, jusqu'alors s'était montré résolument hostile à la « fusion économique ». Le ministre des Affaires étrangères craignait que cette mesure n'entraînât un refroidissement entre la France et l'U. R. S. S., outre quelques difficultés entre le gouvernement et le parti communiste.

Il est évident qu'une pareille décision était difficile tant que le parti communiste conserva des représentants au sein du cabinet.

En acceptant hier le principe de cette fusion, le gouvernement français s'est engagé dans une voie nouvelle : celle du dollar. Sans une prise de position d'une pareille importance aura des répercussions parlementaires. Sur ce plan, elle consomme la rupture avec les communistes.

A côté d'un pareil geste, la décision plus ou moins officielle d'ouvrir ou d'entrouvrir la frontière espagnole apparaît comme insignifiante !

Et cet hiver...

(Suite de la première page.)

Habitués à de gros bénéfices éleveurs, producteurs, cheviliards, négociants, détaillants ne veulent pas revenir à des transactions raisonnables, et ceux des consommateurs qui en ont les possibilités, achetant à n'importe quel prix, contribuent eux aussi à la hausse. Par contre, le Français moyen, celui qui, avec un salaire réduit, est obligé de nourrir sa famille doit et devra se contenter de manger de la viande une ou deux fois par semaine.

Peu de lait

Et ce qui est vrai pour la viande l'est également pour le beurre, le lait, le vin.

— Si le prix du lait est relevé, m'a expliqué M. Gardet, sous-directeur du Service provisoire de l'économie laitière, les producteurs feront un effort, mais, pour le moment, la production diminue. Elle est actuellement, suivant les régions, inférieure de 20 à 40 % à celle de l'an dernier, alors qu'en juillet on enregistrait, au contraire, une hausse de 10 à 15 % sur 1946.

— Quelles sont les causes de cette diminution ?

— La sécheresse a fait beaucoup de mal. Et puis, il faut le dire, le paysan se désintéresse de la production laitière. Le prix de revient du litre de lait, à la ferme, dépassant le prix taxé, il limite volontairement la production à sa consommation personnelle. S'il a des vaches laitières en trop, il les vend, et cela d'autant plus facilement que la viande est, pour le moment, d'un rapport plus intéressant.

Tout ceci est fort bien, mais nos enfants auront-ils du lait cet hiver ? M. Gardet l'assure. Mais son optimisme s'arrête là. Une nouvelle fois, nous nous heurtons à la question des prix.

M. Ramadier n'a pas tort de parler de la grande pénitence. Mais elle eût pu être évitée si notre gouvernement n'avait pas imité la cigale de la fable.

F.C.-M.J.

(Copyright 1947, by Paris-presse.)
Voir *Paris-presse* du 12 septembre.

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de M. WEILL, artiste peintre, demeurant 22, avenue Niel, à Paris. Les obsèques auront lieu demain samedi, à 10 h. 15, en l'église St-Ferdinand-des-Ternes, où l'on se réunira. Le présent avis tient lieu de faire-part.

Un Appartement
vous trouverez ou vous échangerez
Renseignements gratuits, sur demande
A.L.E., 191, r. des Pyrénées, PARIS (20e)

Le crime du bois des Petits-Pois s'éclaircit

La mystérieuse assassinée était déjà venue dans la région de Soisy

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

L'AFFAIRE n'est qu'à son départ, écrivions-nous hier matin, en parlant du crime de Soisy-sur-Ecole ; et nous ajoutions : de nouvelles surprises se produiront sans doute. Les événements ne nous ont pas démentis.

Hier, dans la matinée, en effet, on a appris que l'inconnue du bois des Petits-Pois venait d'être identifiée.

Hier matin, au cours de ses investigations, le chef Séran était prévenu par une institutrice d'Auvernaux (Seine-et-Oise), qui tient également l'emploi de secrétaire de mairie, qu'une fillette de l'endroit lui avait remis, le 29 avril dernier, un porte-cartes qu'elle avait découvert dans un fossé, sur le bas-côté de la route.

A l'intérieur du porte-cartes, les enquêteurs découvrirent une photographie qui vraisemblablement était celle de la propriétaire de l'objet ainsi que des cartes d'identité au nom de Marcelle Hubert, née en 1916 à Bougie (Algérie). C'était une première indication.

Plusieurs autres documents avaient été trouvés à l'intérieur de ce portefeuille, qui indiquaient que sa propriétaire avait habité Angoulême puis Bordeaux.

Des vérifications faites par téléphone dans la journée devaient prouver que la propriétaire avait disparu depuis un certain temps et qu'il était plus que probable qu'il s'agissait bien de la jeune femme assassinée.

Toujours le spahi !...

Enfin il est utile de rappeler qu'on a découvert, près du cadavre, une photographie qui représentait un soldat, probablement un spahi. Et l'on fait tout naturellement le rapprochement entre cette photographie et le fait que la jeune femme avait habité l'Afrique du Nord.

Enfin, on a appris que la mère de Marcelle Hubert habitait à Saint-Germain-en-Laye. Les policiers de la première brigade mobile ont été chargés de la joindre.

Il est probable que le cadavre va être montré à ce témoin. Et c'est évidemment à ce moment seulement qu'on pourra certifier que Marcelle Hubert est bien l'inconnue retrouvée au bois des Petits-Pois.

D'après certains éléments de l'enquête, l'adresse indiquée à Angoulême, sur la carte d'identité de Marcelle Hubert, serait celle d'une maison de tolérance de la rue du Chapeau-Rouge, à Angoulême. La victime aurait été pensionnaire de cet établissement jusqu'en 1944.

D'autre part, la photographie de la morte aurait été reconnue par une habitante de la région qui aurait aperçu, fin avril, Marcelle Hubert en compagnie d'un soldat américain.

C'est donc entre ce G. I. et le spahi que la police devra partager ses recherches pour retrouver l'assassin.

L'autopsie de la victime aura lieu demain matin, à 9 heures, à Soisy, en présence du juge d'instruction d'Etampes, des inspecteurs de la brigade mobile de Paris.

DEMAIN :
suite des révélations d'un officier soviétique.

Un agent de change trafiquait sur l'or et les valeurs étrangères

Il est en fuite, mais son complice est arrêté

ANNECY, 12 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Un important trafic portant sur une dizaine de millions et représentant 4.500 pièces d'or, vient d'être découvert à la frontière franco-suisse.

Un agent de change parisien, Lucien Deraine, rue Michel-Ange, achetait des valeurs étrangères qu'il déposait à Annecy chez Mme Colombat, dont le mari exploite une entreprise de transports. Ces valeurs étaient prises en charge par le propre frère de Mme Colombat, Georges Lange, 33 ans, également transporteur, domicilié sur la frontière même, à Ambilly.

Lange acheminait les valeurs à Genève et les troquait contre des pièces d'or avec l'aide d'un nommé Nickse, habitant 10, rue Pierre-Fatio, à Genève. Puis il faisait passer la frontière aux pièces qu'il remettait à sa sœur, à Annecy, où Deraine venait en prendre livraison.

Mme Colombat a été laissée en liberté provisoire, tandis que son frère, Georges Lange, a été écroué.

courses

LE TREMBLAY
PRIX DE CHAMPS

1. Bouriko (105) (R. Poincelet) G. 92
4. M. G. Basar ..... P. 23
3. Rose de Noël (109) (L. Flav) P. 23
2. Lady (114) (R. Carmeaux) P. 23
3 l., 2l., 2 l. Durée : 1'30".
N. pl. : 102, 107, 108, 109, 110, 113, 115, 116, 117.

PRIX VERLION

1. Maillieur (201) (M. P. Pec) G. 23
4. M. P. Lefarge ..... P. 11
2. Karagan (202) (M. H. C. de P.) P. 11
3. Rocroi III (202) (M.-R. Philidor)
1 l. 1/2, 8 l., 8 l. Durée : 1'41"1/5.
N. pl. 204.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 12 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74 30	74 20
5 % 1920	127 90	127 25
3 1/2 % Amort. 1942	85 70	85 70
3 % Amort 1942	80 30	80 40
3 % Amort. 1945	79 30	79 40
7 % 1924	420400	420500
4 % 1939	83800	83100
Crédit Nation. janv. 1942	4505	4503
Crédit Nation. déc. 1943	8080	8080
S. N. C. F. 4 % 1941	835	840
Banque de l'Indochine	15400	19500
Crédit National	4150	4230
S. N. C. I.	850	847
Banque Paris-Pays-Bas	1615	1615
Banque Union Parisienne	1695	1715
Comptoir d'Escompte	1505	1496
Crédit Commerce, France	1550	1552
Crédit Industriel	1280	1250
Crédit Foncier France	3020	3043
Crédit Lyonnais	1520	1530
Société Générale	1370	1369
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	69870	70850
Suez (Société civile)	17250	17975
Ch. de fer Buenos-Aires	11850	12000
Métropolitain	650	650
Rosario Puerto Belgrano	2620	2725
Santa Fé	9950	10100
Lyonnaise des Eaux	1340	1340
Trams Chanchai	3520	3600
C. P. D. E.	1250	1270
Edison		2105
Générale d'Electricité	4400	4440
Energie Industrielle	1170	1145
Radio-Electrique	285	330
T. S. F.	19470	20020
Union d'Electricité	845	845
Thomson-Houston	830	830
Delfino-Mieg	40000	40500
Fil. Tourmies	857	902
Gillet-Thaon	400	400
Percenbles	2200	2250
Saint-Frères	1825	1820
La Soie	4350	4760
Gaz Lebon	3875	4000
Eclair Chauff. Fce Mot	1985	1972
Eclair et Ebeur. (Réunis)	505	505
Gaz France-Etranger	1950	2050
Aciéries de Longwy	1725	1775
Aciéries de Micheville	1885	1870
Aciéries du Nord	814	820
Chant. Saint-Nazaire	1845	1590
Châtillon-Commentry	1115	1175
Citroën B	2165	2145
Commentry-Fourchamb.	1430	1400
Coupr., Locomotives	1425	1420
Electro Métallurgie	820	820
Selchimé	1514	1560
Fives-Lille	1220	1175
Fougerolland	1560	1651
Ford	428	452
Aciéries de la Marine	855	850
Forges Nord-Est	1040	1040
Jeumont	850	890
Pont-à-Mousson	6650	7005
Denain-Anzin	1280	1280
Métaux	4825	4850
Peugeot	1240	1010
Schneider	1890	1708
Holtzer	2243	2265
Chark. du Tookin	3120	3100
Aniche	1310	1320
Courrières	520	522
Lens	670	676
Association Minière	2895	2950
Mokta-el-Hadid	15700	16000
Le Nickel	1720	1745
Penarroya	2100	2080
Française des Pétroles	5200	5170
Stand. Franc. des Pétrol	2550	2570
Gafsa	2540	2530
Phosphates Constantine	1610	1055
Air Liquide	1655	1750

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	895	945
Ugines	1925	1950
Ugine	1345	1380
Givet-Izieux	2495	D.2640
Kali-Sainte-Thérèse	3230	3275
Kuhlmann	1350	1380
Pechiney	5800	5600
Rhône-Poulenc	5800	5975
Saint-Gobain	5999	6100
Salines de Djibouti	3425	3535
Ouest du Rosaire	38000	39000
Chargeurs Réunis	7500	7500
Cie Industrielle	14100	14500
Sucreries Coloniales	4700	47850
Brasserie du Maroc	3550	3470
Brasseries Quilmes	2015	2000
Damot	1734	1725
Delrez	350	340
Grands Moulins Corbeil	225	250
Grands Moulins Paris	2900	2925
Mumm	1965	1970
Nicolas	20820	21500
Olida	3775	3740
Raff. Say. Saint-Louis	1460	1440
Raffineries SAY	29200	29300
Saint-Raphaël	1920	2040
Ciments Lafarge	18300	18500
Ciments d'Indochine	910	930
Poliet et Chausson	2810	2950
Bergougnan	7300	7100
Caoutchouc d'Indochine	2150	2056
Cultures Tropicales	342	345
Dunlop	3100	3170
Plantations Hévéas	3890	830
Terres Rouges		1365
Chapal	4775	
Coty	1300	1300
Nouvelles Galeries	1405	1420
Paris-France	3150	3250
Révillon	7645	7650
Librairie Hachette	7000	7450
Afrique Occidentale	6900	6825
Cie Générale Coloniales	2050	2050
Lyon-Madagascar	1551	1595
Marseille-Madagascar	17700	17750
Ouest-Africain	5549	3545
Entreprises (Sté Gle)	1610	1628
Travaux Marseille	3550	3600
Nord-Africain	1050	1050

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	708	712
Bruay	229	241
Hotchkiss	2395	2700
Hutchinson	9000	9100
Michelin	11700	10450
Lambotte	1860	1780
Padang	2450	2295
Huaron	12250	12500
Bastos	7600	7650
Linzano	2645	2645
Pernod	2765	2850
Moroc	2550	2600
Galeries Barbès	1075	1076
— parts	306	306
Ile Bourbon	10350	8225
Crown Mines		
Rand Mines	3240	3375
Shell Transport	2380	2425
Franco Wyoming	4020	4180
Roan Antelope	329	329
Tanganyika		

mots croisés

PROBLEME N° 662

HOR. — 1. On l'acquiert par l'étude. Clerk. — 2. Mélangés. — 3. Juliscouvite romain. A toi. — 4. Qui ne sont pas économiquement faibles. — 5. Indication géographique. Avertissement. — 6. Artère. Masculin. — 7. Rivière de France. Conjonction. — 8. Révérence. — 9. Anagramme de figue. En Seine. — 10. Adverbe. Direction.

VERT. — I. Dans l'Oise. Note. — II. Il n'ont pas mangé à leur faim. — III. Station thermale. Il peut remplacer la loi. — IV. Encouragement espagnol. Naturaliste anglais. — V. Clonpe. Liquide. — VI. Ce qu'est le château. Le pain des Parisiens. Possessif. — VII. Elle porte la tête haute. — VIII. Pour le repas de bébé. — IX. Roue. Mesurées. — X. En Champagne. Philosophe allemand.

Solution du problème n° 661

HOR. — 1. Garapace. — 2. Lui. Amitié. — 3. Arlésienne. — 4. Vois. Elans. — 5. Ires. N.S. — 6. Ce. Ors. Fée. — 7. Ecrase. — 8. Le. Iman. Orme. — 9. Elégiaques. — 10. Sure. Isère.

VERT. — I. Clavicules. — II. Aurore. Elu. — III. Rille. Omer. — IV. Eosonge. — V. Pas. Ni. — VI. Amiens. Al. — VII. Ciels. Cost. — VIII. Etna. Férue. — IX. Innée. Mer. — X. Nées. Emèse.

1 2 3 4 5 6 — A B C D

Des pommes de terre à 11 fr. 50 le kilog...

Des essais de vente directe de pommes de terre vont être faits aujourd'hui par les services techniques de la présidence du Conseil dans deux des plus importants marchés parisiens : rue Mouffetard et rue des Abbesses.

Ces pommes de terre, qui proviennent d'achats prioritaires, seront vendues 11 fr. 50 le kilo.

Espérons que l'expérience sera concluante et sera étendue à tous les marchés de la capitale...

Chocolat : Coupon n° 62 : E 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat. Le chocolat peut être remplacé par 250 gr. de bouchées aux fruits ; J et A : 375 gr. de chocolat ; V : 125 gr. de chocolat.

Petits déjeuners chocolatés: Coupon n° 62 : J : 250 gr.

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE
LE VIN DU POSTILLON
en vente libre à prix fixe
dans toutes les bonnes maisons
Rouge 11°5 en bout. St-Galmier
Vous en aurez pour votre argent

COMME AVANT GUERRE
CHOIX UNIQUE DE GABARDINES DE LAINE (HOMMES et DAMES)
PRIX DE FABRICANT
Gaboudaous, Popeline, Canadiennes
5
MANUFACTURE d'IMPERMÉABLES BIALEK
BOULEVARD MAGENTA

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

Êtes-vous Sûr de bien Voir?
Consultez LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 23, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

VACANCES GRATUITES OFFERTES
A 1.500 JOLIES FEMMES
Pour lancer nouvelle station balnéaire rivale Deauville, animateur cherche bataillon de pin-up girls affolantes, d'un chic sensationnel, ayant garde-robe dernière mode et portant exclusivement Chaussures d'Art Lepicart. Voir H.S. Krok, hôtel Miami, de 21 à 24 heures.
(Communiqué 1.044.)

30% moins cher! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe
METRO NATION
EXPEDITION FRANCO - CATALOGUE 23 SUR DEMANDE

ROUFF - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 98-38 91-86

En plein cœur de Paris.... à côté du Casino de Paris
LE CENTRE RADIOPHONIQUE
26, rue de Clichy, Paris (9e)
MÉTRO : TRINITÉ
présente
le GRAMMONT
9 LAMPES
le poste le plus puissant d'Europe
TOUTES LES GRANDES MARQUES :
DUCRETET « haute musicalité »
STECORA, le poste mappemonde,
une révolution dans la présentation
LIVRAISON IMMÉDIATE — VENTE A CREDIT
REPRISE ANCIENS POSTES
PUBL. RAPY

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-woogie, tango, etc. Méthode pour tous à la portée de tous. Cours Colliure, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 2e, villa Wagram. Métro : Ternes.

ACHAT de BIJOUX
48 BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-d'Antin, M G. BRINGAZEN

ACHAT CHER TRES BIJOUX
23, Brillants - Argenterie - Montres
Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

ACHAT TRÈS CHER TOUS BIJOUX
6, Pl. Madeleine. Sté MICHEL (2e ét.)

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 52-39 37-36 PARIS. 8e 48 53

Le 11 septembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 413.200 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

VACANCES WEEK-END

LE TREPORT. Son Restaurant, BEAUVAISY - HOTEL
NICE, 1, avenue Notre-Dame
HOTEL BRISTOL
Chambre et cuisine depuis 150 fr.
BOURG-ACHARD (Eure)
HOTEL DU CENTRE
Pension depuis 475 francs.
GUCHEN (L.-et-V.) **GARE**
HOTEL DE LA
Jolie site. Pêche. Canotage. Chasse
Pension 250-300. - Tél. 28.

Demandes d'emploi 30 fr.

Chef magasinier acl. cour.arch, sér. réf. ch. pl. stable, Didier Sordon, 1, rue Darcel, Boulogne-s/Seine.
Mécanographe sérieuses références cherche emploi Paris-région seulement. Ecr. « Paris-presse » 85.
J. H. bacc., parl. angl., ch. trav. lut. quelc. pet. permis, conn. dess. Ecrire « Paris-presse » 33.
Jeune fille, bonne présentation, cherche emploi comme dactylo ou vendeuse, pour l'après-midi. GLARDON, 80, bond Sérurier-19e

RÉCEPTIONNAIRE

Rép. auto, commerçant actif. Capable faire devis, rép. mécan., mlerie, peinture, diriger atelier cherche emploi.
Ecrire COMTAVR 2138S7 rue Vivienne, 17.
Cycliste porteur libre tous les matins, 8 h. cherche emploi. Ecrire : *Paris-presse*, N° 92.
J. Femme, b. présent., dispos.cust. ch. emploi vestiaire, ou comme ou harma.d. DOLZAN, 4, rue du Général-Malleterre, PARIS (16e).
J. F. aide-comptable-dactylo dem. emploi. Ecrire « Paris-presse » 84
Jeune Homme, 28 ans, bonne présentation, ayant tous permis de conduire, connaissances mécanique générale, libre suite, pouvant voyager, cherche emploi. Tél. mat. GAL. 56-47
JURISTE habile, rompu aux affaires, diplômé disposant temps, cherche trav. ou dém. Ecrire, *Paris-presse*, N° 86.
J. Fille lib. apr.-midi, au courant téléph., ch. pl. préfr. ches docteur Ecrire : Mlle VANLERBERGUE, 144, boulv Victor-Hugo, CLICHY

GARDIEN NUIT

Ecrire : *Paris-presse*, N° 81.
Dame sténo-dact. aide-compt. ch. emploi stable même 1/2 journée. Mme BERNARD, 25, r. Alsace-10e
Personne sérieuse, bonnes références cherche place calsière commerce, gouvernante d'intérieur. Ecrire : *Paris-presse*, N° 83.
J. F. bonne lingère Hélliographie ch. emploi. Tr. bon. références. Mme MARCHAND, 8, r. Ciseaux-6e
Chauffeur aide-mécanicien ou garçon de jour cherche place. Bonnes références. Ecrire : *Paris-presse*, N° 79.
Fille de BANQUE cherche petit emploi quelconque. GARNIER, 9, rue Bosio (16e).
CENDELUE CAISSIÈRE cherche emploi. Ecr. *Paris-presse*, N° 77.
Correspondancier Fr. Angl. All. Ital. courant export.-import. ch. emploi. Ecrire *Paris-presse*, 76.
Solfier ch. trav. comm. main. Leprocet, 3, Lacretelle-Prolong.-15e
J. F. secrétaire dactylo part. ait. Ecrire : *Paris-presse*, N° 71.
Jeune femme, sérieuses références, cherche place vendeuse tous commerces. REDONT, 241, rue Napoléon-Bonaparte, Neuil.-Malmaison
MUTILE guerre 80 ans, haute réf. de moralité, b. dépr. et instr. com. anglais, habit., clients et pers. cherche poste confiance. Ecrire : *Paris-presse*, N° 68.
Secrétaire **STÉNOTYPISTE**
Dactylo, références, cherche situation stable et avenir. Ecrire : MANDE, 3, rue Mignon-Meissonnier.
J. H. 23 ans, dipl. E.S.C.P., parf. angl., allem., ch. sit. s. Ecr. J.M., PUBLI-REX, 234, r. Faubourg-Saint-Honoré.
Ménage 30 a. dem. empl. gardien opté, manuf. on aut. hom.-tâtes ms, bon bricol. Jean Alexandre, 101, r. Gaston-Lauriau, Montreuil-s/-Bois.
Dame, 30 ans, secrét. rédactrice, aimant comm pour, second, patron rech. situat. stable. Ecr. Mme Heller, 11 bis, place Hoche, Versailles
Recherche province situation Directeur Administratif ou Commercial avec logement assuré. Références premier ordre. Ecrire : *Paris-presse*, N° 4.
J.H. 24 ans, lic. droit, sc. pol. prép. doct. b. pres. cherche situat. PEUREUX, 8, r. Emile-Alès-17e

Offres d'emploi 130 fr.

Ajusteurs qualifiés, DUCHARME, 22, rue d'Algésiras, Vitry (Seine).
Dem. bonne à tt faire p. Neuilly, bonne cuisine, très aidée, pas gros travaux. Sér. réf. CIVET, LUZARCHES (S.-et-O.)
On demande bonne à tout faire sachant bien cuisiner pour paris. Références demandées. Ecr. HELLMANN, 1, rue du Général-Foy.
On demande 1) excel. prof. de coupe ; 2) bon prof. technique ; 3) prof. d'habitre costume. Téléphoner pour rendez-vous : OPE. 19-65.
Ch. employée aux écrit. Ecr. av. réf. MORANE, 25, r. Jenner (13e).
Coiffeuse à tt faire sach.b. coiff. 8-40, 66, r. Damrémont,

Un 3me titre à la France

Mady MOREAU championne d'Europe de plongeon au tremplin

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC.)

MONACO (par téléphone). — Un chaud soleil éclaire déjà le bassin de La Condamine, lorsque débutent les plongeons féminins au tremplin.

La gracieuse Mady Moreau, véritable pin-up girl du plongeon, est particulièrement admirée. Malheureusement, son corps, aux harmonieuses proportions, tourne légèrement à l'entrée dans l'eau et elle n'est qu'en troisième position, derrière Aubert-Pinci et l'Autrichienne Staudinger, après le premier mouvement imposé.

A la deuxième figure, Mady Moreau réussit le meilleur total et passe en tête, suivie de près par Aubert-Pinci et la Hongroise Szagot.

Un magnifique coup de pied à la lune, droit, avec élan, coté d'ailleurs 15,39, permet à Mady Moreau, dont la technique égale l'élégance de la silhouette, de se détacher nettement.

Après les quatre plongeons imposés, Mady Moreau mène devant Staudinger et Aubert-Pinci.

Un saut périlleux groupé permet à Staudinger, très régulière, de dépasser de très peu Mady Moreau, après le premier plongeon libre.

Notre jeune championne redresse immédiatement la situation par un splendide plongeon retourné périlleux et demi. Les juges accordent une seconde fois à Mady Moreau 15,39.

L'Autrichienne cherche les mouvements à gros coefficient, mais elle ne peut rien contre le charme et le style de la Française.

Mady Moreau termine en beauté, par un coup de pied à la lune demi-tire-bouchon parfaitement réussi, auquel les juges accordent 15,20. Elle gagne, avec une nette avance, ce concours, devant Staudinger et Aubert-Pinci.

Mady Moreau a terminé première dans cinq figures sur huit. Pas mal pour une presque débutante de 19 ans ! Nous tenons là un grand espoir olympique.

RESULTATS

1. Mady MOREAU (France), 100,43 ; 2. Staudinger (Autriche), 90,67 ; 3. Aubert-Pinci (France), 86,78 ; 4. Gromer (Autriche), 84,94 ; 5. Szagot (Hongrie), 82,93.

La Hongrie bat le record d'Europe de 4x200 m. en 9' 3" 4/10

MONACO. — La première série du relais 4x200 m. fut gagnée par les Hongrois, qui, en 9' 3" 4/10, ont battu le record d'Europe établi en 1946, par l'équipe de France en 9' 5" 4/10. La France termina deuxième.

Pas de masseur pour l'équipe de France !

MONACO (par téléphone). — L'entraînement exigé par Georges Hermant et Minville, pour les nageurs de l'équipe de France est des plus durs. Souvent ceux-ci se plaignent d'avoir les jambes lourdes et ils réclament un masseur. On ne peut, hélas ! leur en donner car on n'en a pas prévu...

Alex JANY contre le record du monde du 100 m.

MONACO. — Alex Jany tentera certainement le record du monde du 100 m nage libre, samedi, à la piscine du Casino municipal de Menton qui, rappelons-le, est une piscine de 25 mètres, alors que la piscine du Monte-Carlo Beach, où se déroulent les championnats d'Europe est de 50 mètres. — J. D.

Alex Jany stupéfie les compétences

L'aisance avec laquelle Alex Jany a réalisé 2'4"9/10 aux 200 mètres a stupéfié les compétences.

Le Toulousain est passé en 57"3/10 aux cent mètres, et s'est contenté de nager les derniers cinquante mètres en souplesse au moment où il rattrapa le Suédois Olsson.

Tous les entraîneurs sont d'accord pour dire que Jany pouvait faire ce matin 2'2" ou 2'3".

— Nos notions sont transformées devant un tel phénomène, nous a dit l'entraîneur Chaleix, s'il gagnait tout à l'heure le 400 mètres en 4'35" en battant le record du monde nous n'en serions pas surpris.

Nul ne peut dire où il s'arrêtera. »

Le temps réalisé par Jany a considérablement troublé également le Hongrois Mitro.

Ainsi Jany a pris un ascendant très net sur son jeune adversaire.

La nageuse Nathanson enlève sa série du 100 m.

100 M. NAGE LIBRE FEMMES, première série. — 1. Nathansen (Danemark), 1' 7" 2/10 ; 2. Schumacher (Hollande), 1' 9" 5/10 ; 3. Josette Delmas (France), 1' 10" 7/10.

Record du monde pas valable

2'4"9/10 : temps de Jany aux 200 mètres ce matin

MONACO. — Au cours des séries du relais 4 x 200 m. qui comptaient pour la qualification, le Toulousain Alex Jany a, encore une fois, affirmé sa grande classe en nageant les 800 derniers mètres du parcours en 2' 4" 9/10 (record du monde officieux). Le record lui appartient déjà en 2' 5" 2/10.

Grâce à Jany, l'équipe de France a réussi à se qualifier pour la finale, car le nageur Tony Hatot fit un très mauvais parcours, ne réalisant que 2' 27".

A MONTHLÉRY, les provinciaux en vedette

Que va donner la deuxième édition du championnat de France 1947 qui sera disputée dimanche, à Montlhéry, sur 250 km. (20 tours du circuit de 12 km. 500) ?

Au point de vue sport, sur les trente et un coureurs de juin, trente seront au départ, le 31e sera Lucien Lauk qui, lors du premier acte, était blessé. Les trente et un concurrents, après le Tour de France, et à cause des nombreuses réunions sur piste qui ont suivi la « grande boucle » doivent être classés en deux catégories : pistards et routiers.

Voici la composition de ces deux clans :

Pistards : Carrara, Fachleitner, Idée, Lazaridès, Massal, Teisseire, Vietto, Aubry.

Routiers : Barret, Bobet, Bonnaventure, Caffi, Caput, Chupin, Danguillaume, De Gribaldy, Deprez, Dessertine, De Vreese, Huguet, Lauk, Le Strat, Levêque, Macé, Mahé, Muller, Jo Néri, Pernac, Piot, Ant. Rolland, Thiétard

Les provinciaux devraient se mettre en vedette, car ils ont conservé le moral et le coup de pédale du routier, d'autant qu'ils ne sont pas fatigués par de continuels voyages en chemin de fer.

Certes, nous savons que, malgré tout, Edouard Fachleitner est resté en très bonne condition, que Idée est en forme, mais que vaut-il sur 250 km. ?

Cependant, il nous semble que Barret, Danguillaume, surtout lui, Dessertine, Dehez, Huguet, Le Strat, Mahé, Muller, Jo Néri, Pernac, Piot, Antonin Rolland et même Thiétard doivent être les hommes vedettes de ce deuxième acte du championnat de France.

René MELLIX.

Al. PHILIPS perd son titre

LIVERPOOL (par téléph.). — Ronnie Clayton, devant plus de 15.000 spectateurs, a enlevé les trois couronnes de Al Philips et devient, de ce fait, champion britannique, de l'Empire britannique, et d'Europe des poids plume.

Chaque round de ce championnat fut un round d'émotion, chaque boxeur donnant le maximum. Al Philips a certainement réalisé un très beau combat et fait oublier, ainsi, les mauvaises sorties de la saison dernière.

Dans le corps à corps, il se montra nettement supérieur mais il ne fut pas assez agressif.

Clayton, par sa rapidité et surtout sa volonté de vaincre, se sacra lui-même champion. Cependant, au cours du 3e round, un crochet du droit de Al Philips le mit en difficulté. Au 7e round, il eut l'arcade sourcilière gauche ouverte, résista cependant et repartit de plus belle à l'attaque. — J. C.

** A Forest-Hills, Kramer, T. Brown, Bromwich, Mulloy, Ségura, Falkenburg, Drobny et Seixas joueront les quarts de finale. Les Australiens Pails et G. Brown sont éliminés.*

Tous contre «l'as» Séphériadès !

Comme chaque année, le Rowing Club de Paris organisera dimanche, dans le bassin d'Asnières, son championnat de la Seine en skiff et la course internationale en double sculls.

Les vainqus de Lucerne, auxquels viendront se joindre le Tchèque Vrba, l'Autrichien Kurt et les champions de Suède, d'Egypte, d'Angleterre absents en Suisse s'attaqueront à la suprématie de notre Séphériadès dans une vraie revanche européenne.

L'Aixois Giovanonni, deuxième à Mâcon, se mêlera à la lutte et comme il est à l'heure présente le meilleur second Français...

Eugène BECRO.

"Le parcours des «Nations» est très bon" est venu nous dire BLANCHET

André Blanchet, sélectionné officiellement pour le Grand Prix des Nations de « Paris-presse », poursuit activement sa préparation en vue de notre épreuve du 21.

— Ce matin, depuis Rambouillet, j'ai fait le parcours des « Nations », est-il venu nous dire à « Paris-presse ». Le sol est très bon ; je n'ai trouvé qu'une partie vraiment dure, c'est avant Ablis où le goudron amolli par la chaleur, colle aux boyaux.

» J'ai très bien monté les côtes de la vallée de Chevreuse, il est vrai que je poussais 46X18 et que le vent était favorable, comme il l'est très souvent dans cette portion du parcours. J'y retournerai la semaine prochaine après avoir couru sur la route, samedi à Saint-Cloud ; dimanche, à Charlieu et lundi à Decazeville.

● La situation de Maurice Bunyan, n'est pas encore réglée. Celle-ci ne recevra de solution qu'au retour de l'ex-coach des Girondins, car Maurice Bunyan part aujourd'hui pour Copenhague... pour accélérer la venue de certains joueurs !...

Hansenne sur 1.500 à Helsinki

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER.)

HELSINKI (par téléphone). — L'équipe française est arrivée à 18 heures (heure locale) à l'aéroport de Malini, par une température du mois de novembre. Voyage sans histoire, coupé par une halte à Copenhague.

Les Français dont la majorité découvraient la Finlande, puisque seul Bally était venu à Helsinki, il y a deux ans, ont été vivement impressionnés par le décor magnifique qui se déroulait sous leurs yeux : lacs et forêts de Suède et de Finlande, ceci sans oublier le sourire de l'hôtesse et le chocolat au lait suisse.

« NOUS GAGNERONS DE PEU... »

L'opinion de Helsinki est que la Finlande gagnera, de peu, ce match très équilibré. Mais on redoute ici les sprinters français et Hansenne. Par contre les sauteurs en hauteur finnois sont peu en forme et Honkonen n'a pas été retenu.

M. Vallia, secrétaire de la Fédération, ne cache pas sa satisfaction de voir Hansenne.

— S'il court, samedi et dimanche, il attirera la foule, les deux jours, dit-il.

— Rien n'est moins certain, répond René Mourlon. Sur 1.500 mètres, c'est à peu près fixé. Quant au 800, nous verrons...

Pour Vernier, il est décidé qu'il disputera, le samedi, le 5.000 mètres. Il importe avant tout, ajoute M. Mourlon, de voir certaines possibilités pour l'avenir. Si nous gagnons, tant mieux.

Sillon fait sensation

Ce n'est pas Hansenne ou Bally, comme on pourrait le croire qui sont les vedettes de l'équipe de France, mais bien le noir Sillon. Les Finlandais n'ont jamais vu une telle chevelure et un teint aussi noir. Et il fait sensation aussi bien dans la rue que dans les magasins. Les journaux publient sa photographie et de nombreux articles sur le jeune Bordelais.

⁂

La température était très fraîche hier soir et dans la nuit, mais elle s'est heureusement adoucie, avec le soleil. Il fait ici un temps magnifique.

Le champion et recordman des Finlandais Storskubb est venu rendre visite aux athlètes français en train de déjeuner.

Ce dernier nous a déclaré :

« J'ai les jambes lourdes. Je disputerai demain le 800 et le 200 m. du relais. J'espère bien prendre ma revanche sur Hansenne. »

⁂

Le décompte des points s'effectuera de la façon suivante : 5, 3, 2, 1. et pour le relais 5 et 3.

L'horaire de France-Finlande

SAMEDI, à partir de 17 heures (heure locale, 16 h. en France) : 100 mètres ; javelot ; hauteur ; longueur ; 800 mètres ; poids ; 5.000 mètres.

Le même jour, épreuves par invitations, hors match : 3.000 mètres-steeple ; 200 m.; 4x100 m.

DIMANCHE, à partir de 14 h. (heure locale) : 110 haies ; perche ; disque ; 1.500 m. ; 400 m.; relais 1x2x3x4.

Epreuves par invitations : Marteau, triple saut, 10.000 mètres.

SIMONYI viendrait au Stade Français

Ainsi que « Paris-presse », dès hier, l'avait annoncé, André Symonyi a rallié la capitale, ce matin. Il y a vu M. Malaud, président du Stade Français, qui a renouvelé à l'actuel avant centre angevin ses propositions de devenir joueur-entraîneur au Stade Français.

A la fin de l'entrevue, M. Malaud et André Simonyi étaient d'accord pour le transfert de l'ex-internationnal chez les « bleu-et-rouge ». Cependant, rien n'est définitif. L'accord d'Angers restant à obtenir, et il sera peut-être difficile à Simonyi de convaincre ses dirigeants.

BERRY WRIGHT a déçu

Le point de mire de la réunion, l'Américain Berry Wright, n'a pas été étincelant. Il a néanmoins battu Ali Belaïd décisivement. Ce ne fut quand même pas l'écrasement escompté, puisque touché à froid tout à la fin du premier round, Wright a été en difficulté à la deuxième reprise.

Mais Wright possède cette efficacité qui caractérise le « fighter » américain. Marchant sur l'homme, sans chercher à s'accrocher pour pouvoir cogner de tous les angles, il frappe surtout les poings bien fermés. Malgré les vives réactions de Belaïd, il le martela et l'épuisa, si bien qu'on vit celui-ci baisser pied à vue d'œil. Ecœuré, souffrant de plus de sa main droite, le Marocain abandonna au début du 8e round, après avoir été deux fois à terre.

Claude Ritter a battu Emmanuel Clavel qui a fait un beau début de combat à son avantage. Mais Ritter, à partir du 4e round, a varié ses attaques, parvenant à prendre son adversaire au dépourvu, malgré ses bonnes esquives.

C.-W. HERRING.

Les "lancers" nous feront perdre 15 pts

En accordant toute notre confiance à Damitio, qui peut, sur le sautoir de Helsinki, battre le record de France, en donnant également nos faveurs à Valmy qui voudra, en longueur, racheter son « accident » de Prague, et en comptant un accessit à Breitmann à la perche (Kataja, 4 m. 20, partira favori).

Nous arrivons à la chute inévitable, aux trois lancers : disque, poids et javelot.

L'écart qui sépare nos Ferrien, Bockel, et même Tissot des redoutables spécialistes finlandais quels qu'ils soient, reste trop considérable pour que le plus optimiste puisse espérer compter plus de dix points dans ces trois épreuves, autrement dit, les deux premières places nous échapperont.

En admettant que le relais 1x2x3x4 soit remporté par nos athlètes nettement supérieurs en sprint, le déficit de nos lanceurs ne pourra être comblé.

Reste à nos champions de battre le chrono, à défaut les Finlandais. Plusieurs en sont capables.

Voici nos 4 du 4 x 100

MONTE-CARLO. — Ce matin, M. Jean Hermant a fait disputer un 100 mètres sélection à nos nageuses, pour former l'équipe de 4 x 100 mètres.

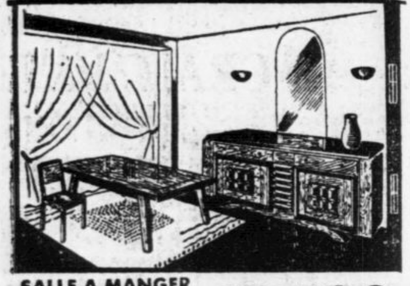
Josette Delmas et Thoma étaient exemptes.

Les résultats furent les suivants : 1. Ginette Jany, 1' 15" ; 2. Monique Berlioux, 1' 16" 2/10 ; 3. Monique Soucher-Créteau, 1' 17" 1/10 ; 4. Caude-Laville, 1' 19" 8/10.

L'équipe est donc formée comme suit : Josette Delmas, Ginette Jany, Thoma et Monique Berlioux.

PALAIS DES SPORTS
8 boulevard de Grenelle
ROLLER-CATCH
U. S. A. — EUROPE
TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45
8, boulevard de Grenelle, SUF. 44-46 ; 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80 ; 5, faubourg Poissonnière, PRO. 15-01 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

GRANDE EXPOSITION DE "RENTRÉE"
à PARIS-AMEUBLEMENT



SALLE A MANGER CHÊNE COMPLÈTE 19.500

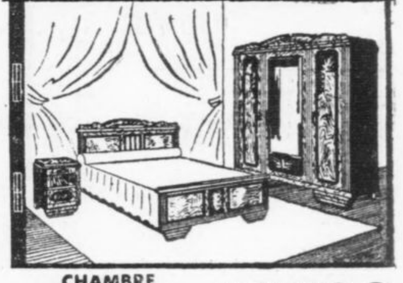
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF 2 CORPS COMPLÈTE... 29.500

STUDIO RONCE DE NOYER COMPLET 35.000

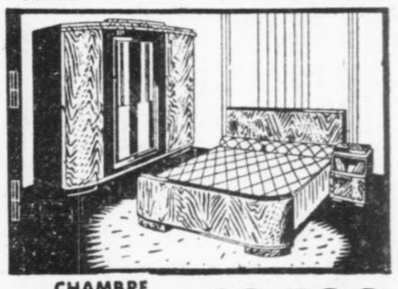
GRAND CHOIX DE CANAPÉS-LITS DIVANS-LITS - SOMMIERS - MATELAS ET TOUTE LITERIE - PRIX AVANTAGEUX

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR SIMPLE DEMANDE

LIVRAISON A DOMICILE
CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR
COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT



CHAMBRE CHÊNE MASSIF COMPLÈTE 19.500



CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE COMPLÈTE..... 38.500

CHAMBRE GRAND-LUXE BOIS DES ILES COMPLÈTE 85.000

PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET
la maison qui n'a pas de "Slogan"
207
Magasins ouverts tous les jours sauf Dimanche et Lundi

(Suite des P. A. de la page 3)

Eche appart STAR 44,av.V.Hugo Eauge app 2 p., cuis. imm. neuf c. 4-5 p. Paris ou banlieue près gare MAFFRE 65, faub. Poissonnière Ecu. app. 2 p. s.rue cuis. s.d.b. tel, repr.menb. p. Chamberret ctre pav. 2-3 p. jard ETO. 33-48, 12 14 b. Possibilité logements voyez BERTAL, 6, r. Amsterdam (st-Lazare) Ch. urg. Paris ou Neuilly app. vid. 2 p. minim bl. eau s. d.balu ou caldn. tout Accept repr. Ecrire Grandip S.F.P. 82 Champs-Elysées Pour vous loger Consultez P. U. s, rue de Châteaudun (8e). Ecu. appart 3 entrée rivre c. 3 p. on 4 Paris PRUF. 62 r. Meaux-19e Ech St-Maur 2 p.c. c.slm. Stalles ou cuvir. Ecr. PARIS-PRESSE 86 Désire louer appart. meublé ou non 5 à 6 pces tout confort, ensemble beau quartier. Accepterait reprise MOUTAL, Hôtel Brighton. OPE 27-80. Ch. petit pavill ou appt ay. jard. libre printemps. — PERARD, 3, rue Chartran NEUILLY-s/Seine.

4. Paris-presse (d)

APPART. AVEC PARTICPt 30 % CANNES Bar Rest. Cabaret à échanger avec appartem. Paris. Ecrire Poste Restante 49 PARIS. Offre cube 201 CS4 exc.état 6 pces ofs ctre appt 3 p. cft Jas. 01-37. Ech. splend appt 2 p.cuis. s.d.bs gd cft Pte Champerret ctre 4-5 p. b.quart voy indiffér. TRO 50-07 6, rue Francisque-Sarcey, PARIS.

600 échanges appts plus grands NEGOCIA, 29, r. Renard.

Locaux commercx 180 fr.

Cherche BUREAUX 3-5 p. très clair Opéra-Bourse. ARC. 31-68. Sur PLACE CLICHY Appt miste 1er s/entresol 5 p. ples. Bail 9 a. Loy. 30.000 Px intér. TRU. 34-87 Cherche APPARTEM. COMMERCIAL 4-7 p. Opéra-Bourse. LITT. 28, rue Turbigo ARC. 31-68. Strasbourg-St-Denis gare Est 4 p. cuis. entresol 400.000. TRO. 50-07 **SANS** REPRISE LOCAL clair 200 m2 et bureaux belle présentation comm. TRI. 88-51. 2

HAUSSMANN-RICHELIEU

Appart commerc. 7 pièces princip. dépend standard. téléph. 2 lignes ascenseur. Bail 8 ans. Loy 70.000 34, rue Vignon. ETUDE **VENOT** OPE. 19-24

Local 400 m. à Puteaux force télé. Px à débat C.C.I. 18, r.Lebouteux

Ch. magas. entrep. 200 m2 minim caves si possib. préf. Portes Sud Sud-Ouest Paris et proxim. gares Ouest, Sud-Ouest. Tél BAL. 26-86

A céd. Porte Vincennes tr.b.plac. Pas de Porte local non aménagé 32m2 surf. 7 m.fac. rue et grde fenêt. ar jdin. Possib.boutique et pet.log. ss-sol 14-m2 Bail à courir 1 a. tél. apr.-midi seul. DID. 72-53 Bel boutique cent. 9e. VAU. 77-77 Fbg Poissonnière appt mixte 5 pl. cuis. s. de b., ch. de bonne, meubles, téléph Prix 1.350.000. Madeleine 3 p. cft tél. 1.300.000 R. Echiquier 3 pièces : 650.000. XVe (tél) 400 m2 en 3 ét. neuf. tél. 1.900.000 matin. PRO 00-76

Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.

Cherche acheter ou louer meublé appartement 2 pièces cuisine, salle de bain confort 16 ou 17e ou centre. - BANET, Hôtel Bayard, rue du Conservatoire.

Ch. Loc. ou achat appartem ou pavillon 4 à 5 p. accept. reprise Paris ou banlieue Ouest. Ecrire PARIS-PRESSE 70.

Propriétés, Terrains 180 fr.

UNE LISTE GRATUITE

800 VILLAS, PAVILLONS PROPRIÉTÉS A VENDRE LA MAISON, 1, rue du Louvre.

A vdre Lib Rie Nle à 34 km Paris Sud Propté agrém. et rapp. 7.000 m2. Mais 5 p. cave bon état hang. potag. gd verger, fruits de luxe. Vue imprenable. Seine à 200 m. Massin. 117, r. St-Lazare, matin

Côte Azur pr. Cannes Terr. Vue impren. s. mer. Parcel. de 4000 m2 Px 5 f. le m2. Plans et photos à la SPF. 177, bd St-Germain Lit.69-01

INCROYABLE 2 Pavill. Métro LILAS 7 p. 2 c. eh. cent confort Rapp. 15.000. Px 400.000. Urgent RH 45, bd Faust Livry-Gargan)

Colombes beau pavil. libre 5 p.c. bain chff.cent. 200 m. j. Px imb. 1.100.000. Poitiers, 24, av. Foch.

PAVil. banl.proc. 4 p. ss-sol Terr. 600 m.Ch.cent. Px **LUDAU** 900. r.Rome,56 Lab.12-53

ACHÈTE petit pavillon Ecr. Mme Lepêtre, 19, r. E.-Jumin (19e).

Fonctionnaire achète urg. Pavillon. Ecr. SERY, 134, Bld Voltaire.

LISTE GRATUITE
DANTIN PAVILLON - VILLA + 500 affaires. Libre. 33, Ch.Antin, Tri.68-62

URGENT Cse int. cède Propriété meul. et br. av. b.Bout. Epic.Sal. Buv Gr. Lic. B. Ch. 530 m. jdin 4 p. cave, garage p. 1.300.000. RH 45, Bd Faust, LIVRY-GARGAN.

Aeb URGENT Pet. Pavil. Libre. ROB. 76, r. Fédération (15e).

Vd Pav. 2 p. culs. ss gaz él. Jeutgen, 19, Pass. Fraternité, Bagnolet

Immeubles 180 fr.

OCCASIONS Im. Gds Bds 6 ét. P.d.T. 1.300.000 IXe. 5 étages. P. de T. 1.150.000 XVIIIe. 5 étages. Prix 750.000 Asnières. P. de T 6 ét. 800.000 — VILLARON — LAB 81-73.

A v. urgent cause départ 2 IMM. rapport Paris 17e. 500.000. Ecrire (6208) Ag. Mallie, 7, r. d. Italiens

AV. ORLEANS Immble 4 ét. Appt 3 p. 4 bout. Sup. 500 m. Rev 150.000 Px 1.700.000. 94, rue **DANGER** St-Lazare, TRI. 13-52

Proposit. commerc. 190 fr.

Organe de Distribution ayant clientèle import.Coiffure Parfum.Pharm Droguerie Bazar Merc. Gros et détail Paris Prov. et Colonies cherche vente nouveaux articles. — Société P. B., 16, rue Montmorifier Paris (5e). - TUR. 74-00.

Situat. 40.000 p. mois av. 400.000. Firme conn. ROC 12, r. Condorcet

Possédant bureau télép. Enghien ch. représentation dépôt artic.exclus. région S.e.O. Ecr. *Paris-presse* 68

Fonds Commerce 190 fr.

FLEURS Tx prix, tous quartiers Robel, 11,pl.République

CAVE QUARTIER TRES COMMERÇANT **18ème** Gr. chiff. Loc. Tr 5 ans 4 euves. Logt 3 p., eau Prix 1.600. **BERY** 51, rue Rivoli CEN. 97-38

Garage Centre Montreuil 500 m. couvert 17 boxes atel. petit et gros outill. 1 pompe essence logt 2 pièces et bureau. Aff. SARL à vendre av. propriété. AVR. 16-04

RESTAURANT - BAR

19e arrt tenu 16 ans ss concurr. Logé NOUV.BAIL. Matériel impec Gros aven. Aff. unique à 1 M. 6. Mittler, 14, r. Naples, LAB. 79-46

CAUSE DÉCÈS

Me retire, cède directem. HOTEL CAFE 19 no gros rapp. à augm. aff. au comptt. à dével., peut faire 5.000, logt 2 p.c. 600.000. S'y adr 13, r. des Partants Int. s'abstenir.

Bel. bout. face gare Couture ctre petit logt 400. B. 6 a. Arg. 03-37

CANNES face mer BIJOUTER ou comm. luxe av. appart. 1.900.000. Rivière, 23 fg Poisson. Pro.93-76

Bout. Levallois, 22, r. Président-Wilson Chem Bonn Habillement Parf. Maroq. Visiter vendr. lundi 14 h.-15 h. ou télép. MARc, 93-25.

CAFE-ALIMENTATION PRES METRO 40.000 p. fr. 10.000 au comptoir. B. logt Px 1.800.000 fr. **BERY** 51, rue Rivoli Cen. 97-38

CÈDE à CRÉDIT 10 a. Fd Merce. Bonn. Ling. Bout. spac. B.log. cft 3din. R.H., 45, bd Faust, Gargan.

MONTPARNAS. **HOTEL** Prix : Tt conft. 1 m. S. P.F.T 2 b.Ernest-Renan Ség.01-77

MEUBLES

Mach. à coud. b. 8 a. L. 12.000, angle pr. gare Lyon. Px 1.100.000 **LUC 359** Rue SAINT-MARTIN Mo Strasb.-St-Denis.

COURS DES **HALLES** 25.000 par jour garantis sur boul. près Pte Orléans. Logt 3 p. Px 750 av. fac. **BERY** 51, r. Rivoli Cen. 97-37.

Pr. 800.000, **HOTEL** SEC. Ecole Milit. 01-77.

Cherche LIBRAIRIE av. ou sans journx, Paris ou banl. Mo. Urgent. PIER. 10, r. de Douai TRI. 32-19

Hôtel gare de l'Est 20 Nos à sa jolie très coquet en Sté. 1.900.000 45 Nos tt confort Sté 1.200.000 Urgent, Pailhès, 19, r. La Reynie angle Bd Sébastopol. ARC. 37-58.

COULEURS

Un fonds sérieux s'achète chez **STARCK** LE SPECIALISTE 16, rue Pont-Neuf.

UNIQ. CAFE BAR Nogent B. 12 a. B. logt ct 2 Lt loués, B. pl. Urgt. 600.000 B.H. 45 bdFaust, Gargan

Elect.-Radio qu.popul. atelier, tél. bon rapp. 400.000. *Paris-presse* 69

Sans INTERMEDIAIRES cède cse double emploi ALIMENTation quartier popul. 600.000 mensuel, peut faire mieux, logem. 3 pces cuisine Affaire très intéressante. Prix : 2.000. Interm. curieux s'abstenir. Ecrire PARIS-PRESSE 73.

BOULANGERIE à vendre b.située banlieue Sud. B.logt Px intér. Urg. Int s'abstenir. Ecrire FREMAUX. 22, rue des Flandres, VITRY (8ne)

Capitaux 250 fr.

DENTISTE emprunte 200.000 fr. 5 % remb.urs. 1/2 3 mois, 1/2 6 mois, gage val. 2 millions. Ecrire PARIS-PRESSE 72.

Import.aff. 1er ord. Confect. H.ch. commandit. ou associé. Ecr. B.K. Publipress, 31, Bd Bonne-Nouvelle

Occasions diverses 180 fr.

SECRET. ch. 1 mach. à écr., 1 à calc. Mlle A. MARIE, Tru. 24-49.

Part ch. mach. à écr. et mach. à calculer. Le matin, MENil. 77-80.

Part ch. mach. écr. et calc. BRUNET, 163,r.Montmartre.GUT.15-13

50 m2 lino uni belle qualité à vendre en bloc. - tél. ELY. 68-10

Vds piano Erard ét.nf L. Bondon, café, barrage de Pierrefitte, S.e.O.

ACHAT Meubles, Tapis, Pianos, Bibelots. — AVENIN, 132, bd Montparnasse. SEG.58-11

OCCASION 1 Frigidaire ménager 1 machine à laver électr. MORISE 173, rue du Temple. ARC. 16-13.

Vds lot téléph Erikson serv. int. Gaston, 1, r. Sévigné, Villemomble

ACHÈTE POUR L'AMÉRIQUE Meubles, Porcel., Tapis à particul. Appartx complets, Timbres, Décor. BARRY, 15, r Saulnier.PRO.81-16

A enlever DE SUITE ensembl. Studio Acajou. Prix à débattre. D.A.F., 47, rue Blanche (9e).

ACHAT MEUBLES, Bibelots, Appts complets Tapis. LUCIEN,51,r.Cascades, Mén.88-93

Acheteur Christ Craft Gar Wood Dodge. Offre à André, 12, av.Niel Vds lot Sommiers, Matelas ét. nf Hyver. 1, r. Sévigné, Villemomble

MOTEURS Electr. Achat cher. VOLTREX.173,r.Temple. Arc.16-13

Transp., Déménag. 190 fr.

NATIONALE Déménagements Toute la France 12, r. de la Sourdière OPE.73-53

CONSORTIUM Démén. Occ. All.et ret.Est, Cent Côte Azur, Bordx, Toulouse, Lyon. 5, r. Friant. VAU.80-42, 43

DÉMÉNAGts M. BRION

PARIS, 12-14, av. Corbera-12e. DID. 32-39. St-MALO, tél.71-28. OCCASIONS. Paris-Bretagne, 16, 25, 30 sept. 100 m3; Bretagne-Paris, 14, 22, 28 sept. 100 m3; Paris-Marseille-Nice et vice-versa,15, 25 sept. 50 m3. Groupages march. Paris-Bretagne. Spécialiste des déménags vers l'Afrique du Nord et l'Etranger. Vastes entrepôts. Garde-Meubles.

DIDERO Déménagement. Services réguliers Est, Côte d'Azur, Centre, Bordeaux, Toulouse, Lyon. 152, bd Diderot, Paris, DID.63-72